

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. — 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 20.— 10.— 5.— 1/10
 ETRANGER. Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés.

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES

14 e. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 e. le num., min. 1 tr. — Avis tardifs et argents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 e., locales 30 c. — Mortuaires 20 e., locaux 14 e., Etranger 18 e. le millimètre (une seule insertion minimum 5.—), Mortuaires 23 e., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80. TÉLÉPHONE 5 12 26 — CHEQUES POST. IV. 178

Dans le désert égyptien

LE RÉVEIL BRITANNIQUE

Il y a quelque temps, à la Chambre des communes, deux ou trois députés de nuance travailliste mais dissidents de ce parti demandaient au gouvernement de s'expliquer sur ses buts de guerre. Il s'agissait, semble-t-il, de scrupules de pacifistes qui comprennent, certes, que leur pays se batte mais qui entendent rappeler que ce n'est point pour des fins impérialistes. M. Churchill, en leur assurant qu'une telle déclaration n'était pas opportune pour l'instant, leur a répondu en somme par une fin de non recevoir. La Grande-Bretagne a compris qu'il était nécessaire d'évoluer depuis le temps où M. Chamberlain entreprenait la guerre en s'excusant de la faire.

La méthode de M. Winston Churchill, toute d'action directe, apparaît aux yeux des Anglais d'aujourd'hui comme la seule qui soit susceptible de donner des résultats. Et voici effectivement qu'elle en donne. Nous n'entendons pas parler ici de la résistance fameuse que l'Angleterre oppose, dans son île, à l'assailant. Mais il est peut-être plus significatif encore qu'elle soit capable de reprendre à cette heure l'offensive en Egypte.

Quand, à la fin de l'été, on annonçait volontiers que la lutte allait se dérouler en Méditerranée orientale, on ne pensait guère que ce serait dans le sens actuel. Ce revirement est dû d'abord au fait que nous mentionnons, à savoir que la conception anglaise de la guerre s'est modifiée; il est dû en outre à cet autre fait que la guerre italo-grecque a entraîné une modification des positions dans ce secteur.

Et, ici, les Britanniques se sont certes montrés plus habiles que dans l'affaire de Finlande. Ils ont su voir à quel point la résistance hellénique pouvait leur être profitable. Et ils ont tout fait aussitôt pour encourager, aider, porter au maximum cette résistance qui s'est muée ainsi en nette offensive. La guerre en Grèce, c'était pour eux l'occasion de reprendre pied en Orient, de rétablir le contact avec l'armée qu'ils possédaient en Orient, de redonner une valeur efficace à leur flotte de Méditerranée. Et de cette occasion-là, inespérée — car on ne pensait pas que l'Axe laisserait imprudemment la guerre s'allumer dans un des pays balkaniques — les Britanniques ont su, cette fois, s'en emparer.

Bien mieux, ils en tirent tout l'avantage possible et, sans perdre de temps, ils ont mis en mouvement l'armée du général Wavell, dans la région même où les Italiens, voici quelques mois, avaient opéré un bond en avant, aux confins de l'Egypte et de la Libye, en plein désert. Nos lecteurs verront, d'après nos dépêches, que les résultats de cette action sont jusqu'ici des plus favorables.

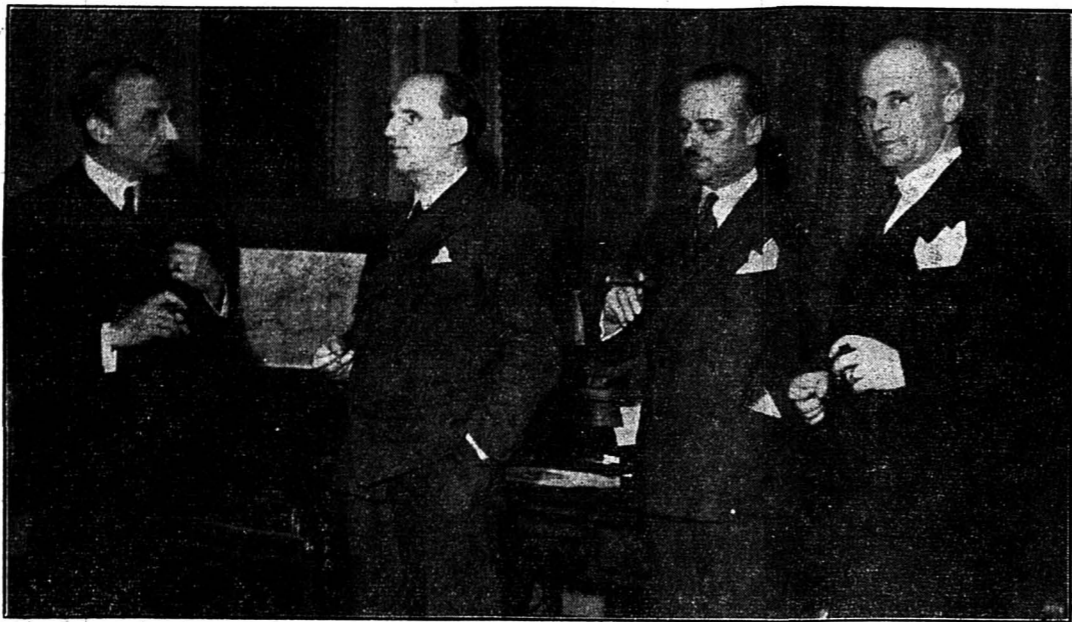
Dans une guerre qui nous a causé déjà pas mal de surprises, en voici une de plus et qui peut avoir de grandes conséquences. Il est inutile de chercher dès maintenant à les entrevoir. Mais on peut assurément dire ceci: il est vain de penser que l'Angleterre, par son comportement présent, sera à même de rétablir sur notre continent un état de choses qui est décidément mort; mais il est tout aussi vain de croire que la résistance dont elle fait preuve actuellement sera sans effet, même si d'autres événements doivent encore se produire, sur l'issue finale de la guerre.

A la Cour suprême de Riom



M. Caous a été remplacé en qualité de président de la Cour suprême de justice de Riom par M. Lagarde, que l'on voit ici photographié dans son cabinet, au palais de justice de Riom.

LE VOYAGE EN SUISSE DE M. SCAPINI



Mercrèdi, M. Scapini, ambassadeur de France à Berlin, est arrivé à Berne, où il a eu un entretien avec le président de la Confédération. A son arrivée à Berne, M. Scapini s'est rendu à l'ambassade de France. Voici, de gauche à droite, le comte Renom de la Baume, ambassadeur de France à Berne, M. Scapini, le colonel Chauvin, attaché militaire, et M. de la Chauvinière, chef du service français de l'internement.

L'OFFENSIVE BRITANNIQUE AUX CONFINS D'EGYPTE ET DE LIBYE CONNAIT UN PLEIN SUCCÈS

Trois divisions italiennes seraient encerclées

et les Anglais auraient déjà fait vingt mille prisonniers parmi lesquels de nombreux officiers

LONDRES, 12 (Reuter). — Dans une déclaration aux Communes sur la victoire britannique dans le désert occidental, M. Churchill a dit: « Mardi dernier, la Chambre a apprécié évidemment la pleine signification du fait que j'ai annoncé, sans le commenter, qu'une colonne britannique avait atteint la côte entre Bugbug et Sidi el Barrani. Cela, bien entendu, coupa la route principale par laquelle le gros de l'armée italienne, qui avait envahi l'Egypte, pouvait effectuer sa retraite. La question alors était de savoir si la position d'encercllement, que les forces du général Wilson avaient prise après leur marche dans le désert, pouvait être maintenue effectivement et si le filet ainsi jeté pouvait être étendu à tous les points jusqu'au rivage de la mer. La forte position de Sidi el Barrani et divers postes fortifiés dans la région paraissaient constituer un obstacle considérable. Toutefois, la Chambre a appris par les journaux et les communiqués publiés au Caire que Sidi el Barrani a été pris et la région côtière tout entière, à l'exception d'un ou deux points tenant encore, est aux mains des troupes britanniques et impériales (applaudissements). »

Sept mille prisonniers sont déjà arrivés à Marsa Matrouh jusqu'à présent. Nous ne savons pas encore combien d'Italiens ont été encerclés, mais il ne serait pas surprenant qu'au moins la meilleure partie de trois divisions italiennes, y compris des formations de chemises noires, aient été soit détruites, soit capturées. Comme Sidi el Barrani était une base avancée pour toutes les forces italiennes qui avaient pénétré en territoire égyptien et qui se préparaient à entreprendre une nouvelle avance, il semble probable qu'un matériel considérable pourra être capturé.

Il se peut que je sois à même de faire une plus ample déclaration la semaine prochaine. Entre temps, l'avance vers l'ouest continue avec la plus grande vigueur. L'aviation bombarde et la marine envoie ses obus sur la route principale ouverte à l'ennemi en retraite, où d'autres captures considérables ont déjà été signalées en plus de celles faites dans la première opération d'encercllement. Bien qu'il soit trop tôt pour mesurer l'échelle de ces opérations, il est évident qu'elles constituent une victoire (applaudissements) qui, dans le théâtre de guerre africain, est de premier ordre. »

Il y aurait plus de 20,000 prisonniers italiens

LE CAIRE, 12 (Reuter). — Un communiqué britannique annonce que, selon les dernières évaluations, le chiffre des prisonniers italiens dépasse 20,000. Des canons et chars et d'autre matériel de guerre furent également pris par les forces britanniques.

D'autres officiers généraux italiens sont prisonniers

LE CAIRE, 12 (Reuter). — Le communiqué britannique dit encore



Le général Ugo Cavallero, le nouveau chef d'état-major de l'armée italienne, qui a succédé au maréchal Badoglio.

qu'un commandant d'un corps d'armée et deux officiers généraux commandants de division sont parmi les centaines d'officiers italiens prisonniers entre les mains des Britanniques.

Sur la frontière du Soudan, nos patrouilles continuent de harceler l'ennemi avec succès.

Les forces italiennes sont en pleine retraite

LE CAIRE, 12 (Reuter). — D'après les renseignements transmis par les pilotes de reconnaissance de la R.A.F., les Italiens sont en retraite générale dans le désert occidental à la suite de la prise de Sidi el Barrani. Les avions britanniques bombardent et mitraillent sans répit les troupes italiennes qui se retirent le long du littoral.

Trois généraux italiens prisonniers arrivent au Caire

LE CAIRE, 13 (Reuter). — Les trois généraux italiens capturés lors de l'occupation de Sidi-el-Barrani, sont arrivés au Caire par la voie des airs.

Importante conférence des chefs britanniques

Le général Wavell, commandant en chef au Moyen-Orient, et le maréchal de l'air, le commandant la R.A.F. dans le Moyen-Orient, Longmoore, ont visité le quartier général et le théâtre des opérations, dans l'après-midi de jeudi. Ils ont conféré longuement avec le général Wilson, commandant en chef des troupes britanniques en Egypte, et avec les officiers supérieurs de la R.A.F. dans ce secteur.

Le communiqué de la R.A.F. du Caire

LE CAIRE, 12 (Reuter). — Communiqué du Q.G. de la R.A.F. au Moyen-Orient:

L'activité aérienne fut de nouveau intense dans le désert occidental pendant toute la journée de mercredi. Les appareils de bombardement et de chasse continuèrent d'appuyer l'offensive de l'armée par un bombardement incessant sur tous les aérodromes avancés et par des attaques contre les troupes ennemies. Les troupes des formations de chemises noires qui se retirent en grand nombre de la position située à mi-chemin de Sollum furent fortement mitraillées.

Dans la même région, une grande quantité de transports motorisés fut bombardée avec succès. Plusieurs tonnes de bombes furent lancées sur Sollum, tandis que les emplacements de débarquement ennemis constituèrent les objectifs des raids effectués de jour, et un certain nombre d'appareils ennemis dispersés au sol furent détruits. Les détails complets de ces raids ne sont pas encore disponibles. Les appareils de chasse de la R.A.F. furent aussi en action et durant toute la journée ils furent constamment en patrouilles au-dessus de nos troupes.

Huit appareils ennemis furent abattus, dont six certainement, et un autre avion non identifié fut détruit au sol, ce qui porte le total à neuf appareils.

(Voir la suite en dernières dépêches)

POUR QUI AGIT LE GOUVERNEMENT DE BANGKOK ?

Les raisons qui poussent la Thaïlande à agir contre l'Indochine française

Des intérêts contus, anglais, américains, nippons...

Notre correspondant de Vichy nous téléphone: Les renseignements font défaut qui permettraient de juger avec objectivité la situation en Indochine française. En réalité, les hostilités sont bel et bien commencées avec la Thaïlande et les incidents de frontières, précurseurs traditionnels des conflits armés, ont fait place à des opérations aériennes dites de représailles dont les communiqués du ministère des colonies font maintenant régulièrement état.

Officiellement, d'ailleurs, la guerre n'existe pas entre la Thaïlande et l'Indochine, et à Bangkok on laisse entendre que tout pourrait encore s'arranger si les représentants du gouvernement français voulaient venir discuter de la situation dans la capitale du Siam.

Jusqu'ici, aucun indice ne permet d'envisager une réponse favorable de l'amiral Decoux qui, au cours d'une récente interview, s'est montré extrêmement réservé.

Autre chose est au surplus de savoir quelles sont les ambitions réelles de la Thaïlande et si elles se limitent à une rectification de frontières (celle-ci se traduisant pour la France par un abandon des provinces cambodgiennes situées à l'est du Mekong).

A tout bien dire, personne n'en sait rien, et pour cette raison que la Thaïlande est sollicitée par des influences très diverses. Certes, la position des Etats-Unis est claire, au moins pour le moment, à l'égard du conflit thaïlando-indochinois. On pourrait difficilement en dire autant en ce qui concerne la Grande-Bretagne et le Japon. Certes, ces deux nations gardent encore la face à la mode extrême-orientale, mais leurs actions réciproques sont directement et irrémédiablement opposées par

suite de leur position vis-à-vis de la Chine de Tchang Kai Chek, depuis surtout qu'est ouverte la route de Birmanie par où passe le matériel anglais. Ajoutons à cela, pour compliquer l'imbroglio au centre duquel se trouve l'Indochine, que Bangkok et Tokio viennent de signer un traité d'amitié, que la Birmanie, bordant le Siam au nord, est une possession britannique et que tout à fait au nord-sud se trouve la grande inconnue, l'inconnue soviétique, car en dépit de toutes les rencontres diplomatiques, c'est l'U.R.S.S. qui demeure le gros fournisseur d'armes des troupes du maréchal Tchang Kai Chek.

Ce rapide tour d'horizon montre quelles difficultés s'accroissent devant ceux qui ont charge de gouverner l'Indochine.

Que des mouvements divers se soient produits, il serait vain de le nier, et un communiqué du ministère des colonies vient de l'annoncer avec une courageuse franchise. Vers la fin novembre, des manifestations révolutionnaires se sont produites près de Saïgon. L'ordre a pu être rétabli grâce à une action rapide et énergique de la police et des troupes coloniales. Au surplus, la présence de contingents nippons en plusieurs points stratégiques comme Hanoï, Haiphong, Saïgon, etc., n'est pas non plus faite pour faciliter la besogne des autorités.

La tension des esprits, l'inquiétude même de certains, travaillés par la propagande britannique, ajoutent encore à la confusion bien compréhensible qu'a la mère-patrie. Souhaitons donc que les deux missions françaises parties récemment pour Tokio en reviennent avec les résultats qu'espèrent tous ceux qui, connaissant l'œuvre française en Indochine, veulent de toutes leurs forces et de tout leur cœur qu'elle subsiste.

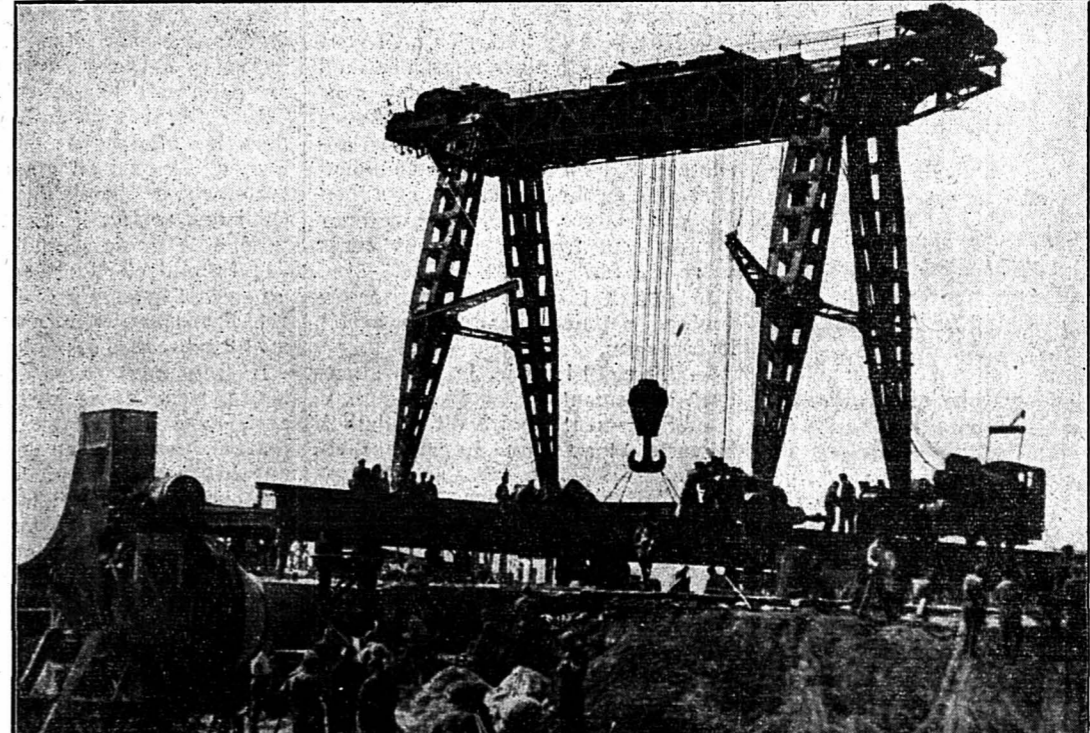
Un traité d'amitié éternelle a été conclu entre la Yougoslavie et la Hongrie

Et une paix perpétuelle règnera entre les deux pays, mettant fin à toutes les difficultés de jadis...

La teneur du traité BELGRADE, 12 (D.N.B.). — Jeudi après-midi, un traité d'amitié a été signé entre la Yougoslavie et la Hongrie. Il fut signé au ministère des affaires étrangères de Belgrade par le ministre des affaires étrangères de Yougoslavie, M. Cincar Markovitch, et le ministre des affaires étrangères de Hongrie, comte Csaiky, en visite officielle à Belgrade. Le pacte comporte trois articles.

L'article premier déclare: « Entre le royaume de Yougoslavie et le royaume de Hongrie règnera une paix perpétuelle et demeurera une amitié éternelle. » L'art. 2 dit: « Les hautes parties contractantes se sont mises d'accord de se consulter sur toutes les questions qui, à leur avis, pourraient affecter les relations mutuelles. » (Voir la suite en dernières dépêches)

La remise en état des installations ferroviaires et maritimes françaises



Dans les ports français de la Manche, l'organisation des troupes allemandes d'occupation s'emploie à remettre en état les installations ferroviaires et maritimes détruites lors des combats.

Petites annonces classées

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer. Il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant. Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

A LOUER

A louer, en ville, très BEL APPARTEMENT de sept pièces et dépendances. Confort moderne. Magnifique situation. — Etude Jeanneret et Soguel, Môle 10.

Prébarreau

Disponible tout de suite, logement de quatre chambres et dépendances. Prix mensuel 45 fr. Etude Ed. Bourquin, Terreaux 9.

A louer, en ville, à un prix avantageux, un bel appartement de quatre pièces et dépendances, bains, central. Etude Jeanneret et Soguel, Môle 10.

24 juin 1941

A louer bel appartement de cinq pièces, salle de bains, central et toutes dépendances, Faubourg de l'Hôpital 25. Situation très tranquille et très ensoleillée. S'adresser à Eugène Berchoud, Banque Bonhôte et Cie, domicile sans No 44, Neuchâtel.

Etude G. JEANNERET & P. SOGUEL

Môle 10 - Téléphone 5 11 32

A louer tout de suite ou date à convenir :

Rue de l'Hôpital : grande chambre indépendante, Rue Fleury : deux chambres et dépendances, Croix du Marché : deux chambres et dépendances, Fausses-Brayes : deux chambres et dépendances, Châtaigniers : deux chambres et dépendances, Brévard : deux-trois-quatre chambres et dépendances, confort.

Ecluse : trois chambres et dépendances, chauffage central, Ecluse : trois chambres et dépendances, confort, Place d'Armes : trois chambres et dépendances, chauffage central, Terreaux : trois-quatre chambres et dépendances, confort.

Ecluse : quatre chambres et dépendances, confort, Hôpital : quatre chambres et dépendances, chauffage central, Château : cinq chambres et dépendances, Evole : cinq chambres et dépendances, confort, Rue du Château : atelier.

Pour le 24 juin bel appartement 4 pièces, bains, central, balcons, quai Ph.-Godet 2. S'adresser F. Memminger, *

Magasin
à louer, à la rue de Flandres. S'adresser à Mme Henri Bovet, Areuse Tél. 6 32 43. *

Saint-Blaise
A louer pour les 24 mars et 24 juin 1941, beaux appartements de deux, trois et quatre pièces. Tout confort. Chauffage général, Concierge. — S'adresser à M. A. Nosséda, entrepreneur, Saint-Blaise, Tél. 7 52 28.

A louer pour le 24 juin, dans une belle situation, **appartement** de quatre pièces; confort. — S'adresser à A. Guye, rue Bachelin 10.

Pour cause de départ

superbe appartement, dernier confort, situé au soleil, vue, garage. Entrée à convenir. S'adresser Clos-Brochet 4. Tél. 5 18 42. *

A louer pour le 24 ju 1941

rue des Bercles 5
un logement de cinq chambres et dépendances. S'adresser à A. Armand, rue du T. 2, ou téléphoner au No 5 15 25. *

A louer un **bel appartement** cinq-six pièces, balcon, bains, central, eau chaude, toutes dépendances. Pour visiter, s'adresser à P. Richard, Vieux-Châtel 18. *

A LOUER

tout de suite ou pour époque à convenir, Avenue des Alpes (entrée rue Bachelin), beaux appartements quatre pièces, dépendances, confort, chauffage général, service de concierge. Vue. S'adresser à H. Schweingruber, Faubourg Hospital 12. Tél. 5 26 01.

Appartement moderne

trois chambres, tout confort, belle vue Poudrière-La Caille. S'adresser Château 11. rez-de-chaussée. *

JOLI LOGEMENT en plein soleil, quatre chambres, cuisine et dépendances. Oratoire 3, 2me.

« La Rive »

Quai Champ-Bougin 36
A louer tout de suite ou pour époque à convenir superbes appartements de trois, quatre, cinq pièces. Tout confort moderne. S'adresser: Bureau fiduciaire G. Faessli, Neuchâtel. Tél. 5 22 90. *

PENSIONS

On cherche pour jeune fille

chambre et pension dans famille distinguée, pour le 6 janvier 1941. S'adresser à St. Gutknecht, Morat, Téléphone 7 26 62.

Dans propriété bien située, à proximité de la ville et du tram, on recevrait deux ou trois

dames en pension

avec ou sans meubles. Adresser offres écrites à D. P. 844 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre, avec ou sans pension, Sablon 33, 2me, à gauche.

DEMANDES A LOUER

24 juin 1941

Personnes tranquilles demandent à louer pour le 24 juin 1941, appartement moderne de trois chambres. — Offres sous chiffres 607, Annonces-Suisse S.A., Neuchâtel.

Kiosque ou petit magasin

à tabacs et journaux demandé. — Adresser offres écrites sous A. R. 843 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche

jeune fille

pour la cuisine. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Entrée immédiate. — Offres à Max Obi, restaurant Rössli, Oberblipp (Berne).

Contremaître

Technicien-électricien actif, dans la trentaine, connaissant à fond le matériel électrique pour installations intérieures, de préférence Suisse française, est demandé par importante maison de Suisse romande pour diriger atelier de montage utilisant main-d'œuvre féminine. — Faire offres avec certificats et curriculum vitae sous chiffres G. 20 25 X, à Publicitas, Genève.

Sont recherchés à Genève : de

bons mécaniciens-outilleurs ajusteurs

connaissant bien leur métier, pour petite et moyenne mécanique de précision

Ecrire en indiquant places antérieures occupées et en joignant copies de certificats, sous chiffre B. 10027 X. Publicitas, Genève. AS 1639 G

On demande pour la veille de Sylvestre un

orchestre

de deux ou trois musiciens ou deux bons accordéonistes. Faire offres au restaurant de la Promenade, Neuchâtel.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune garçon de 17 ans, cherche place de

commissionnaire

Demander l'adresse du No 847 au bureau de la Feuille d'avis.

jeune fille

15 ans, on cherche, pour le printemps 1941, place où elle pourrait apprendre la langue française et suivre l'école. — Eventuellement, on prendrait jeune fille du même âge en échange. Offres à J. Spittsch, fonctionnaire communal, Wengit près Büren, Téléphone 8 40 29.

AVIS DIVERS

Belle terre de jardin à enlever gratuitement. Rue du Temple 20, Peseux.

Les personnes désirant collaborer au

Noël des petits Français

hospitalisés dans notre région peuvent le faire par un versement à notre compte de chèques postaux IV, 2860 (mentionner Noël au dos du talon), ou par un don en nature à remettre à la laiterie Buttet, Temple-Neuf 11.

Cartel suisse de secours aux enfants victimes de la guerre, Section de Neuchâtel.

On cherche place à Neuchâtel ou environs pour

JEUNE FILLE

de 18 ans, jolie, désire se perfectionner dans la langue française. De préférence dans tea-room ou magasin. Connaissances préliminaires du service. L'entrée pourrait avoir lieu le 15 janvier 1941. Prière d'adresser offres à famille Humm, restaurant zum Jinde, Mühletal près Zoltingue (Argovie). SA 20211 A

APPRENTISSAGES

Apprenti boucher est demandé par la boucherie Roger Rosselet, la Coudre.

PHOTO

ATTINGER
7, pl. Piaget - 8, pl. Furry
Neuchâtel
Albums Cadres

Vous êtes indécis !

Mais vous ferez plaisir en offrant comme cadeau un «BON» pour une permanente.

COIFFURES
Roger
SUCC. DE ED. WITWER
MOULINS 9
TEL. 5 29 82
PERMANENTE 15.-

ONDA 15.-
VAPEUR (huile) 15.-
SANS FIL 15.-
JAMAL 20.-

La perfection dans l'indéfrisable

Mais, mon cigare achevé, je commençai à penser que réellement, Holliment aurait aussi bien pu fermer sa boutique que me laisser, moi ou tout autre, à la garde. Il était plus de deux heures et pas une âme n'avait passé le seuil depuis son départ — sauf, bien entendu, le garçon de restaurant. Je commençai à m'ennuyer et, dans l'intention de me distraire, j'entrepris d'explorer le logis et d'en examiner le contenu.

Il n'y avait rien qui pût m'intéresser dans les amoncellements de chiffons et de vieux fers que contenait la pièce où je me trouvais. Mais le haut bâtiment d'à côté me parut plus curieux. Il formait une salle élevée remplie d'ombre. Cela ne ressemblait à un clocher que par le mauvais éclairage et je me demandais vainement quelle en avait bien pu être la destination. Le sol, me parut-il, était là aussi jonché de débris de toutes sortes et les murs couverts d'une épaisse couche de poussière ainsi que de festons de toiles d'araignées. Autour d'eux, grimpaient un étroit escalier, commençant dans un coin et s'élevant d'un étage de l'un à l'autre, en formant un palier à chaque angle, pour se perdre ensuite dans l'ombre du haut. Je n'arrivai pas à comprendre à quoi cet escalier pouvait bien servir. Il n'y avait aucune porte sur les trois ou quatre paliers que j'apercevais et rien n'indiquait qu'il y avait jamais eu des planchers en-

tre le sol dallé où je me trouvais et le toit sans plafond que je voyais au-dessus de moi.

Mais quand, au bout d'un moment, mes yeux se furent accoutumés à l'obscurité, je m'aperçus que sur le mur de droite, tout en haut et juste au-dessous des poutres, il y avait une porte, ou du moins, une ouverture formant une excavation noire et cavernueuse.

Et j'étais à me demander ce qui se trouvait derrière cette porte, lorsque j'entendis quelqu'un entrer dans la boutique et appeler à haute voix le propriétaire.

CHAPITRE II

Le Chinois

C'était le premier client que je voyais. Il voulait de la ferraille et avait amené une petite voiture à bras pour l'emporter. Il choisit lui-même ce qu'il lui fallait et, lorsque je lui eus expliqué les choses, il me dit être bien connu de M. Holliment, s'appeler Toller, et il s'en alla avec son acquisition. A partir de ce moment, il s'en présenta d'autres dans les mêmes conditions, donnant leurs noms et se débrouillant seuls. Ce qui m'intriguait, c'était de savoir ce qu'ils pouvaient bien faire avec les choses qu'ils emportaient.

(A suivre.)

UNE HEURE DE MUSIQUE CLASSIQUE

Samedi 14 décembre à 15 heures chez HUG & Cie NEUCHÂTEL

Audition de disques

Oeuvres de Corelli, Beethoven, Beethoven, Schubert, Fauré

ENTRÉE LIBRE



vis-à-vis de la Poste

Grande Salle de Colombier

Portes: 20 heures — Rideau: 20 h. 30

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Concert et soirée familière

organisés par la MUSIQUE MILITAIRE DE COLOMBIER

Direction: R. KUBLER

avec le bienveillant concours de LA CHANSON DU COSTUME NEUCHÂTELOIS

Direction: R. KUBLER

et de la Section féminine de Neuchâtel «Les Amis-Gym», moniteur M. Teinturier

BAL ORCHESTRE «JEAN LADOR» BAL BUFFET DE 1er CHOIX

Entrée: Fr. 1.— Entrée libre pour MM. les membres honoraires, passifs, actifs et leurs familles

Le samedi des sports

Samedi 14 décembre

Sortie à ski, accompagnée pour enfants

avec une heure de culture physique au grand air.

Renseignements et inscriptions à l'Institut de gymnastique médicale

Jean PITON

MASSEUR-INFIRMIER

Faubourg de l'Hôpital 17

Téléphone 5 33 43

Une belle photo

mérite toujours d'être agrandie. Confiez le soin de faire de vos bonnes épreuves de petites œuvres d'art au bon spécialiste

PHOTO ATTINGER

7, pl. Piaget - 8, pl. Furry
Neuchâtel
Albums Cadres

Accords et Réparations



MENESTREL

musique
NEUCHÂTEL

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.


Profondément touchés par tous les témoignages de sympathie reçus pendant leur grand deuil, M. Albert SCHWAB, ses enfants et familles, remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de tant d'affection.

Nous présentons dans tous nos rayons

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE CADEAUX

★ ★ ★

GRAND CHOIX D'ÉTRENNES UTILES



GRANDS MAGASINS AU SANS RIVAL
P. GONSET-HENRIOD S.A. NEUCHÂTEL

L'OREILLE COUPÉE

par J. S. FLETCHER (Adapté de l'anglais par M. TOUCAS-MASSILLON)

J'affectai de ne rien remarquer, mais je sentis son regard se poser sur moi.

— Connaissez-vous celui qui vous envoie ? me demanda-t-il.

— Pas du tout. Je cherchais du travail et...

— Vous a-t-il donc payé la course? ajouta-t-il, me considérant comme l'avait fait l'autre.

— Certainement, répondis-je, il m'a donné un «sovereign».

Il ne marqua aucune surprise et se dirigea vers son manteau accroché à un clou.

— Ecoutez, dit-il, j'ai à sortir... à cause de ça — il indiquait la lettre — pour affaires... Je serai absent quelques heures. Puisque vous cherchez du travail, restez ici à garder la boutique jusqu'à ce que je re-

viens... ce soir, sûrement. Je vous donnerai un autre «sovereign» et vous n'aurez rien à faire.

— Mais, répliquai-je, s'il y a quelque chose à faire, je m'en chargerais volontiers.

— Non, rien du tout, rien qu'à vous coller là sans bouger et garder l'œil sur les marchandises. Si des gens viennent pour ces vieilleries, prenez leurs noms et inscrivez ce qu'ils emportent. S'il en vient pour commander du charbon, notez les commandes sur ce livre. Je serai rentré pour six ou sept heures et vous aurez votre argent.

Je n'hésitai qu'un instant. Après tout, ce deuxième sovereign serait le bienvenu.

— All right ! dis-je. Je vous attendrai. Seulement...

— Seulement quoi ? dit-il, déjà à la porte, et avec une impatience visible.

— C'est pour le dîner...

— Vous inquiétez pas, assura-t-il. Un garçon m'apporte le mien à une heure tapant. Vous n'aurez qu'à le prendre. Alors, à ce soir.

— Entendu, répondis-je, comptez sur moi.

Il passa la porte sans ajouter un mot. Mais avant de traverser la rue, je vis qu'il regardait attentivement de tous côtés d'un air anxieux. Ensuite, il fila rapidement, rasant les murs, la tête baissée et son chapeau minable enfoncé sur ses yeux, avec

toute l'apparence d'un homme qui s'enfuit.

Très vite, il s'enfonça dans une des étroites ruelles voisines, et je le perdis de vue, mais je gardai l'impression que si l'expédition du mystérieux message était dans un état de haute nervosité, son destinataire en paraissait bouleversé.

Que s'était-il produit, ce matin-là, dans les affaires de ces deux hommes, qui les faisait ainsi se précipiter quelque part désespérément ? Quoi que ce fût, je me trouvais préposé à la garde d'un magasin pour l'après-midi et j'avais en perspective un second «sovereign». Si bizarre que fût l'aventure, elle paraissait plus avantageuse que je ne l'avais espéré.

Il était midi passé. Jusqu'à une heure, rien ne se passa. Je restai assis dans le petit bureau à lire le journal, personne ne se présenta. A une heure précise, un homme entra, qui était évidemment le garçon d'un bistro voisin. Il apportait un plateau sur lequel étaient posés des plats, un couvert, une demi-miche de pain croustillant et un pot d'ale moussé. Il venait du plateau un fumet appétissant qui me réjouit le cœur. Le garçon me regardant d'un air surpris, je m'empressai de le rassurer.

— M. Holliment, dis-je, a dû s'absenter pour la journée, il m'a laissé en garde ici, et je dois prendre son

FEUILLETON

de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

viens... ce soir, sûrement. Je vous donnerai un autre «sovereign» et vous n'aurez rien à faire.

— Mais, répliquai-je, s'il y a quelque chose à faire, je m'en chargerais volontiers.

— Non, rien du tout, rien qu'à vous coller là sans bouger et garder l'œil sur les marchandises. Si des gens viennent pour ces vieilleries, prenez leurs noms et inscrivez ce qu'ils emportent. S'il en vient pour commander du charbon, notez les commandes sur ce livre. Je serai rentré pour six ou sept heures et vous aurez votre argent.

Je n'hésitai qu'un instant. Après tout, ce deuxième sovereign serait le bienvenu.

— All right ! dis-je. Je vous attendrai. Seulement...

— Seulement quoi ? dit-il, déjà à la porte, et avec une impatience visible.

— C'est pour le dîner...

— Vous inquiétez pas, assura-t-il. Un garçon m'apporte le mien à une heure tapant. Vous n'aurez qu'à le prendre. Alors, à ce soir.

— Entendu, répondis-je, comptez sur moi.

Il passa la porte sans ajouter un mot. Mais avant de traverser la rue, je vis qu'il regardait attentivement de tous côtés d'un air anxieux. Ensuite, il fila rapidement, rasant les murs, la tête baissée et son chapeau minable enfoncé sur ses yeux, avec

Administration: 1, rue du Temple-Neuf.
 Rédaction: 3, rue du Temple-Neuf.
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.
 Régie extra-cantonale: Annonces-
 Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20%
 de surcharge.
 Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin.
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas des renvois.

ENCHÈRES

Enchères publiques de mobilier

Lundi 16 décembre 1940, dès 14 h. 14, le greffe du Tribunal de Neuchâtel vendra par voie d'enchères publiques, à la villa « Sakura », Port-Rouland 19, à Neuchâtel, les objets mobiliers suivants:
 Un salon Louis XIV, comprenant: un canapé, quatre fauteuils, six chaises, une console, deux tabourets, un petit banc, une grande et une petite table, une table de jeu. — Vases japonais et vases antiques; tableaux divers: Bandouch, Vonlanthen, Munier, Forster, etc. gravures, deux vieilles bibles, un gramophone électrique et disques; un lit à une place, lavabos, tables diverses, lustres, un potager tout combustible, un chauffe-bain à bois; un fourneau à repasser avec sept fers, et différents objets dont le détail est supprimé.
 Paiement comptant.
 Neuchâtel, le 12 décembre 1940.
 LE GREFFIER DU TRIBUNAL:
 R. MEYLAN.

A VENDRE

Forge portative
 et un béro avec MONTE-CHARGE, à vendre. Weber, Colombier.

Noix de jambon extra
Mettwurst
Trufettes
Pyrowurst à manger cru

MAGASIN E. MORTHIER
LANGEL
 Succ.
 NEUCHÂTEL



Silos à pommes de terre
 70 130 220 kg.
 28.50 39.- 49.-

Bailloz s. A.

A vendre

une paire skis enfant, avec bâtons, 1 m. 70, pour 12 fr., pantalon skis fillette 12 à 14 ans, 15 fr., pantalon skis garçon 10 à 12 ans, 15 fr., jaquette skis réversible et imperméable 25 fr., en parfait état. Beaux-Arts 22, rez-de-chaussée.

DROIT comme un I

vous vous tiendrez avec nos petits redresseurs forçant la position sans gêner. — BAS PRIX depuis 13 fr. 50 suivant âge. Envois à choix. R. Michel, articles sanitaires, Mercerie 3, LAUSANNE. AS 127 L



Gilets de laine

marque « Santa », dessins nouveaux et qualité supérieure. Confection très soignée.

Gilets de chasse

spencers mi-laine et pure laine
 De grandes tailles en magasin

BARBEY & Cie Neuchâtel
 Rues du Seyon et Trésor 9

BOUCHERIE P. JACCARD

Ecluse 20 et au marché

Téléphone 51677

Baisse sur le gros veau

Poitrine	le ½ kg. Fr. 1.40	Bouilli depuis	le ½ kg. > 1.30
Ires côtelettes.	> 1.70	Première côte et	
Cuisseau	> 1.80	côte plate épaisse	> 1.40

SERVICE SOIGNÉ A DOMICILE

TIMBRES POUR LA DATE
 Numéroteurs automatiques
 Timbres p. marquer caisses, fûts.
TIMBRES CAOUTCHOUC
 ET TIMBRES EN MÉTAL
 EN TOUS GENRES
LUTZ-BERGER
 17, rue des Beaux-Arts
 Boîtes et encres à tampon etc.

Chauffe-pieds
 très pratiques et économiques
 Fr. 22.50

ELEXA S. A.
 ELECTRICITÉ
 Ruelle Dublé 1
 Temple-Neuf
 NEUCHÂTEL

RÉGULATEURS sonnettes, heures et demi-heures, son de cloches, PENDULES à POISSON, Fr. 95.- 85.- 75.- 65.- 55.- 45.- 40.-
 Pendules pour cuisines et bureaux, montres et réveils
D. ISOZ Place Hôtel-de-Ville
 Neuchâtel

Kirsch . 4 qualités
Rhum . 7 »
Cognac . 8 »
Eau-de-vie
 de marc
 lie
 prunes
 fruits
 gentiane
 sont encore offerts à des prix très avantageux
 EPICERIE FINE
 Alf. Horisberger-Luscher
 Faubourg de l'Hôpital 17
 Timbres-escompte N. J.

au Corset d'Or
ROSE-GUYOT
 NEUCHÂTEL
LE CADEAU
 qui fait le plus plaisir à une dame, est une paire de
BAS PURE SOIE
 Nous en avons une grande quantité dans tous les prix et tous les genres. Jusqu'à la fin décembre nous accordons
10% de rabais sur tous les bas.
Bas de soie sans carte

CHEZ LOUP 250
 Cravates Infroissables
 Seyon 18-Grand'Rue 7
 A vendre superbe
manteau de fourrure
 rat musqué noir, avec grand col skuns, très peu porté. S'adresser Manège 1, 3me, à gauche.

GRANDJEAN SKIS
 Les meilleures marques
 Les meilleures fixations
 Les meilleurs prix
A. GRANDJEAN S. A.
 St-Honoré 2 Neuchâtel
 Téléphone 51562 *

Une belle chemise - Une cravate chic
 Toujours chez
Bernard & C. I. E.
 NOUVELLES GALERIES Rue du Bassin NEUCHÂTEL

UN MOBILIER DE SALON quatre pièces, c'est un des nombreux lots de la loterie du Cantonal F.C. Achetez tout de suite quelques billets. Tirage irrévocable: 21 décembre.

Le meilleur fromage pour la fondue
 Jura, Gruyère et Emmenthal, 1re qualité
 Fr. 3.50 le kg.
Vacherins-Mont d'or de la Vallée de Joux
 1re qualité, Fr. 3.- le kg. par boîte
Oeufs de conserve, Fr. 1.70 la douzaine
Oeufs frais danois, Fr. 2.35 la douzaine

R.-A. STOTZER, rue du Trésor

La montre précise pour militaires
 Etanche, antimagnétique protégée contre les chocs, inoxydable.

 Depuis Fr. 55.-
Lissot en vente chez
H. Vuille Horloger-bijoutier-orfèvre
 VIS-A-VIS DU TEMPLE DU BAS
P. Matthey Horloger-bijoutier-orfèvre
 RUE DE L'HOPITAL

Si pratique!

LA POIVRIÈRE BUTY
 Dans toutes les épiceries fines

Pantalons	Cravates
Culottes golf	Chaussettes
Pullover	Casquettes
Chemises	Chapeaux

Sous-vêtements
Grand choix-Prix avantageux

Au Bon Marché
 Georges Breisacher
 Saint-Honoré 8 - Neuchâtel

Poissons

Traites vivantes, portions
 Palées - Bondelles
 Beau cabillaud
 Filets de dorsch
 Rollmops
 Sardines marinées
 Gangfische

Volaille - Gibier

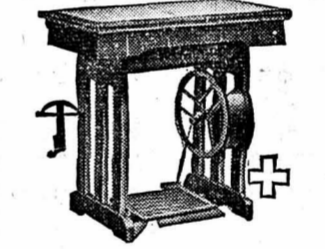
Poulets du pays
 Petits coqs
 Poules à bouillir
 Oies - Canards
CHEVREUILS
 Gigots - Filets
 Lièvres du pays
 Civet mariné
 Canards sauvages
 Escargots - Caviar
 Gros marrons
 Saucissons et galantine de foie gras

Au magasin de comestibles
SEINET FILS S. A.
 Rue des Epancheurs 6
 Téléphone 51071

AU CORSET D'OR
 ROSÉ-GUYOT
 NEUCHÂTEL ÉPANCHEURS 2
 NE JETEZ PAS VOS CORSETS
 USAGÉS

 NOUS LES LAVONS ET RÉPARONS AVANTAGEUSEMENT

Quelle est la maison d'ameublements qui fait tant parler d'elle? C'est
Meubles G. MEYER
 Faubourg de l'Hôpital 11
 Neuchâtel
 Pourquoi? Parce que ses prix sont bas, qu'il a un grand choix. Du plus simple au plus luxueux, et qu'il reprend le vieux contre du neuf! *



Helvetia
 La grande marque nationale qui a fait ses preuves
 Demandez le catalogue illustré
Machines à coudre HELVETIA
 Gornaux: Adrien CLOTTU

SKIS HICKORY
 190 cm., fixation Kandahar. Stade 10, 2me, à droite. *

PATINS
 vissés à soulers bruns pour dame, 4½-3, à l'état de neuf, 25 fr. Beaux-Arts 22, rez-de-chaussée.

A VENDRE
 TROIS TRAINEAUX A BRE-CETTES, neufs.
 TROIS GLISSES A BRE-CETTES, neufs, pour laitiers.
 UNE GLISSE A PONT, avec siège, neuve.
 UN TRAINÉAU A BRE-CETTE (occasion).
 UNE GLISSE A FUMIER, neuve.
 Fritz Finger, maréchal, les Ponts-de-Martel.
 A vendre
cinéma d'enfant
 en parfait état, avec films et plaques. S'adresser: rue Matile No 27, rez-de-chaussée.

Pour économiser le café,
 nous présentons:
café de fruits Frubo
 50% de fruits
 40% de café colonial
 10% de céréales
 — à Fr. —85 1.70
 le paquet de ¼ ½ kg.
 poids approximatifs
ZIMMERMANN S. A.

Serre-livres en bois sculpté de l'Oberland
 Les Eléphants . . . la paire Fr. 19.10
 Les Chiens bassets » » 11.-
 Les Tigres » » 17.80
 Les Lions » » 16.25
 Les Chiens Saint-Bernard » » 20.10
 Les Hiboux » » 14.-
 Les Buffles » » 36.-
 Les Ours » » 11.-
 Les Oursons » » 11.55
 Les Chiens-loups . . . » » 16.30
 Plus de 40 modèles différents en magasin
Reymond
 9, rue Saint-Honoré

Vos **FROMAGES** pour **FONDUE** chez **PRISI**
 HOPITAL 10

Attention! Votre fromage pour fondue, sur demande, sera coupé en lamelles, gratuitement, par nouvelle machine électrique.

Au Corset d'Or
 Rosé-Guyot
 NEUCHÂTEL
Messieurs, Un cadeau
 toujours apprécié par une dame est une
Combinaison charmeuse indémallable
Une garniture chemise et pantalon
Une chemise de nuit en soie ou en flanelle
Une paire de bas pure soie
 que vous trouverez chez nous dans tous les prix
MESDAMES! Notre rayon en CORSETS, CORSELETS et SOUTIEN-GORGE est au grand complet.
 5% timbres S.E.N. et J.

Magasins Meier...
 Les Vermouth, Malaga et Porto sont encore bon marché et les lots de 5 bouteilles de vins assortis sont une réclame.

Grand lit en fer
 à l'état de neuf, sans matelas, à vendre 15 fr. Demander l'adresse du No 845 au bureau de la Feuille d'avis.

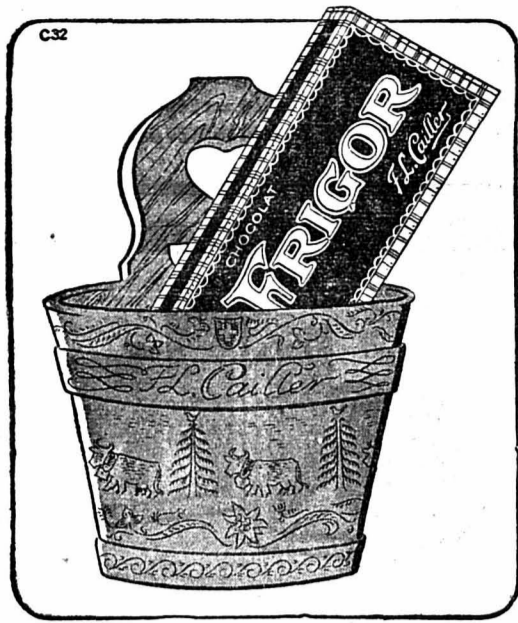
Occasion: à vendre auto
Chevrolet 13 CV.
 1939, roulé 58.000 km. Prix intéressant. — Faire offres à Case 116, Yverdon.

Votre bicyclette ! !
 est-elle en sécurité et au sec? — Confiez-la pour 3 fr. 50, durant tout l'hiver (bons soins garantis), à **WILLY BORNAND**, domicile Ecluse 58.
Pour Noël
 Papiers peints et cartons pour la décoration de vitrines
 Frises et papiers de Noël
 Papiers d'obscurcissement
 Papiers peints NOUVEAUTES
 PEINTURE
F. Thomet fils
 NEUCHÂTEL
 MAGASIN-ECLUSE 15

DEMANDES À ACHETER
 On cherche accordéon diatonique occasion. Faire offres avec prix sous T. Z. 846 au bureau de la Feuille d'avis.

Bâche
 est demandée à acheter d'occasion. Faire offres avec dimensions et prix à B. A. 840 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter: vieux lainages tricotés à Fr. 1.20 le kg.
 contre paiement comptant ou Fr. 1.40 contre laine de Sohafrhouse, laine de pullover, lingerie de lit, Oxford-croisé, etc.
C. Reinhard-Moser TISSUS-LAINES Bienne
 rue Basse 36
 (Envoyez lainages s. v. pl. — Demandez échantillons) *



La plume-réservoir reste le cadeau préféré!

Offrez les marques réputées :
SWAN, fabrication anglaise



Plume écaille, nacre, bleu et rose 15.— 17.50
Porte-mines assorti 10.—
Leverless, nacre, noir, bleu, gris 20.— 25.—
Porte-mines assorti 10.—
Visofil, noir et couleurs 27.50
Eternal, noir et couleurs, de 32.50 à 42.—

WATERMAN, fabrication américaine
Modèle à cartouche, réservoir transparent depuis 25.—
Modèle avec levier, toutes couleurs de 20.— à 37.50
Porte-mines assorti 12.— et 15.—
Lady Patricia, élégant modèle, tous coloris 35.—
Porte-mines assorti 25.—

Tous les numéros, toutes les pointes chez

Delachaux & Niestlé S. A.
Papeterie 4, Rue de l'Hôpital

UNE BICYCLETTE «ALLEGRO» sans parler de l'auto, un des lots de la loterie du Cantonal F.C. Achetez aujourd'hui encore quelques billets. Tirage irrévocable : 21 décembre.

Un bon tapis moquette laine, 180x280, depuis Fr. 120.—

Une descente de lit de qualité

Un encadrement de lit si pratique

Un tapis de passage

s'achètent chez le marchand de tapis

SPICHTER & Co
NEUCHÂTEL

Encore un très beau choix
(S'OBTIENNENT SANS CARTES)

Pour vous abonner retournez-nous le bulletin ci-dessous dûment rempli

Je déclare souscrire à un abonnement à la

Feuille d'avis de Neuchâtel
jusqu'au

31 mars 1941 . Fr. 5.—

30 juin 1941 . » 10.—

31 décembre 1941 » 20.—

* Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178.
* Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement.
* Biffer ce qui ne convient pas.

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

(Très lisible)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à

**L'Administration de la
«Feuille d'avis de Neuchâtel»**
1, rue du Temple-Neuf

Le journal sera servi gratuitement à tout nouvel abonné
du 15 décembre à fin 1940

Premier journal du canton et des régions avoisinantes

LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

sort de presse à
6 heures du matin

avec les dernières nouvelles suisses et étrangères qui lui sont transmises pendant la nuit par transmetteur télégraphique installé dans ses bureaux.

Les abonnés reçoivent leur journal

A NEUCHÂTEL : entre 7 h. et 9 h. du matin,
DANS LE CANTON : entre 7 h. 30 et 10 h. du matin, dans la plupart des localités,

Vivante et complète, richement illustrée et soigneusement imprimée

la «Feuille d'avis de Neuchâtel» est le journal le mieux adapté à votre région

Du côté de la campagne

Les vergers d'autrefois

On pourra me dire que je fais preuve d'ironie en parlant des vergers fruitiers au moment où l'hiver s'annonce chez nous d'une façon si précoce. Eh bien ! non, l'hiver se prête, autant qu'une autre époque, à une dissertation sur ce sujet, pour la raison principale que c'est justement pendant les mois où la vie végétale se ralentit jusqu'à s'arrêter presque, qu'il faut songer à planter de nouveaux arbres.

Planter de nouveaux arbres ! Est-ce vraiment si nécessaire ? Il faut reconnaître qu'il n'y a pas si longtemps, la culture des vergers fruitiers était considérée dans nos campagnes comme un superflu, une espèce d'amusement d'amateur, réservé à ceux qui avaient du temps à perdre. Au temps de notre jeunesse, les vergers poussaient un peu au petit bonheur ; on ne leur accordait pas grande attention ni grand-peine, parce qu'on n'avait pas le temps, justement, « de s'amuser » ! Les vergers étaient considérés simplement comme une source assez intéressante de gâteaux aux pommes, de coignarde, de « schnezz », bref, de produits qui pouvaient être utiles au paysan pour corser un peu ses menus d'automne et d'hiver. Les vergers ne « rapportaient » pas. On les laissait donc un peu pousser à leur guise, et l'on se bornait à couper, chaque automne ou chaque printemps les « branches gourmandes » poussées un peu partout. Les premiers devenaient immenses, et l'on chaut presque aux nuages, et il fallait d'impressionnantes échelles, montées par des gaillards exempts de vertige, pour aller décrocher, tout là-haut, les fruits mûrs.

Tout se modernise

Depuis lors, les choses ont bien changé. Tout s'est modernisé, même dans les campagnes les plus reculées. Timidement d'abord, puis toujours plus rapidement, les machines ont fait leur apparition, ce qui permet de faire certains travaux plus rapidement. En outre, au fur et à mesure que les salaires augmentaient dans tous les métiers, au fur et à mesure aussi que les moyens de communication perfectionnés nous amenaient toutes sortes de nouveautés en fait de comestibles, nos populations se sont mises à acheter plus de fruits. Pour donner un exemple, il suffit de penser aux oranges. Ceux d'entre nous qui ont la cinquantaine se rappellent l'unique orange d'autrefois, dont chaque enfant était autorisé à manger un quartier, ou deux tout au plus. Maintenant on achète les oranges à la douzaine, et chaque personne en mange une ou deux au dessert. Le reste à l'avenant.

Ce développement des goûts de la population pour les bonnes choses fut pour beaucoup dans l'intensification de la culture fruitière. On a commandé beaucoup de pommes aux agriculteurs, et cette branche de leur activité s'étant révélée assez lucrative, ils se sont mis à soigner davantage leurs vergers et leurs vergers.

Développement de la culture fruitière

D'autre part, nos autorités et nos grandes sociétés agricoles, aidées et encouragées par les sociétés d'abstinence, ont organisé, on s'en souvient aussi, une active croisade pour l'amélioration des vergers et l'utilisation rationnelle des fruits de chez nous. On a vulgarisé et encouragé partout la fabrication de cet excellent « cidre doux », ce moût conservé et non fermenté, qui garde, pendant des mois son savoureux goût originel.

D'autre part, on a conseillé aux propriétaires de vergers de cultiver de préférence le fruit de première qualité. Pour cela, il a fallu arracher ou greffer les arbres peu intéressants. De toutes parts, on a poussé les propriétaires à tailler leurs vergers. Quand je dis « tailler », cela ne veut pas dire couper au hasard une branche ici et là, mais travailler selon des règles très strictes. Un bon conseil en passant : que ceux qui n'ont pas appris à tailler les arbres ne s'avisent pas de s'y mettre sans recourir aux lumières d'un con-

naisseur, car ils risquent d'estroper leurs arbres à jamais. Il vaut mieux, pour commencer, consacrer quelques francs pour payer une ou deux journées de jardinier expérimenté. Cet argent se retrouvera. Bien taillés, les vergers rapportent plus de fruits et surtout des fruits de qualité.

Il faut « traiter » les arbres

Une chose qu'il faut faire aussi, c'est « traiter » les arbres avec des produits chimiques appropriés. Certaines personnes sourient lorsqu'on leur parle d'asperger leurs vergers, disant qu'autrefois on ne le faisait pas et que tout marchait tout de même. C'est possible, mais aujourd'hui n'est plus autrefois. Voyons ici pourquoi.

Un grand mouvement d'évolution s'est manifesté dans le domaine de la culture. Au fur et à mesure des progrès de la science, qui se sont manifestés autant en agriculture qu'ailleurs, on s'est éloigné de la nature ; autrement dit, on a « forcé » la nature. La question financière devenant toujours plus importante, on a cultivé, non plus pour faire vivre seulement le ménage, mais aussi pour amasser l'argent nécessaire à payer les machines, les hypothèques et le reste. A coups d'engrais et de méthodes nouvelles, on a créé de nouvelles sortes de plantes, d'immenses salades et laitues. En ce qui concerne les arbres, on les a « poussés » pour qu'ils donnent toujours plus de fruits. Tous ces divers « forçages » ont quelque chose d'artificiel, à quoi nos plantes ne sont pas habituées. En les poussant à une fructification excessive, on les a affaiblis. Et ceci est vrai non seulement pour les arbres, mais aussi pour les arbustes et buissons, groseilliers et autres. Vrai aussi pour la pomme de terre. Un chef jardinier très avisé me disait dernièrement à ce sujet :

— Chaque fois que l'on force une plante, chaque fois que l'on intensifie artificiellement la production fruitière de nos vergers, on ouvre pour ainsi dire la porte à un nouvel ennemi.

Exemple : le doryphore, le phylloxera, le mildiou, que nous ne connaissons pas autrefois, sans compter les mille ennemis de nos vergers fruitiers, que nos pères n'ont pas connus non plus, parce que leurs vergers ayant poussé naturellement avaient en eux une force de résistance qui les armait contre les parasites possibles. Les arbres produisaient moins, mais ils se défendaient mieux. Ils étaient « équilibrés ».

Ces arguments sont-ils assez probants pour convaincre les sceptiques de l'utilité incontestable de la lutte contre les innombrables parasites des vergers par le moyen des traitements chimiques ? Je l'espère.

Quant aux substances à employer

En marge de la guerre

Les assurances de guerre anglaises

LONDRES, 11. — On donne maintenant quelques détails sur les projets de loi concernant l'assurance contre les dommages de guerre. Trois systèmes d'assurance ont été prévus, à savoir un système d'assurance obligatoire pour les dommages aux immeubles, avec versement de primes, un système obligatoire pour l'assurance des biens mobiliers de commerces et d'entreprises, tels que machines, installations de bureau, etc., et enfin un système facultatif pour l'assurance de tous les biens mobiliers personnels contre les dommages de guerre.

On escompte pour l'assurance obligatoire des dommages à des immeubles pour un montant de 6 à 8 mille millions de livres sterling.

Le bilan des pertes italiennes jusqu'à fin novembre

ROME, 11 (Stefani). — On publie le total des pertes italiennes depuis le début des hostilités jusqu'à fin novembre.

et aux époques de traitements, je renvoie les amateurs désireux d'en faire l'expérience aux traités et brochures qui existent à ce sujet. Ou bien, s'il existe à proximité une école d'agriculture, que l'on s'y adresse en toute simplicité ; je sais que, dans ces établissements on est heureux de voir le public s'intéresser à tout ce qui concerne la mise en valeur de notre sol, et on donne très volontiers, même sur place s'il le faut, les renseignements nécessaires.

L'argent, bien employé, se retrouve

On pourra peut-être me dire : « Oui, tout cela est bien beau, mais ces méthodes modernes coûtent de l'argent, ces matières chimiques, dont il faut asperger les vergers plusieurs fois par année, il faut les payer, et chacun n'a pas le moyen de le faire ! »

Evidemment, il y a quelques frais. Il faut déjà posséder, si possible, une « boille » à sulfater. C'est là, peut-être, la plus grosse dépense, une soixantaine de francs. Mais elle est faite une fois pour toutes, et, comme toute, vite récupérée si l'on travaille consciencieusement. Car il faut bien se dire que cette « boille » ne chômera pas. On l'emploiera non seulement pour les vergers, mais aussi pour les groseilles, pour les « raisinets », les pommes de terre, les pois, les haricots.

Ceux qui le font rationnellement m'assurent que pour toutes ces plantes les quelques jours que l'on consacre aux sulfatages et autres soins sont largement payés par la suite. Les produits sont de toute beauté, beaucoup plus gros que l'ordinaire et sans tares. Les ingrédients chimiques à employer ne coûtent pas comme on le croit les yeux de la tête, car pour certains d'entre eux cent à deux cents grammes suffisent pour préparer une centaine de litres de mélange.

On le voit, la question « dépense » est relativement peu importante. Je crois que ce qui est le plus difficile à acquiescer c'est la ferme volonté de consacrer à ces soins le temps qu'ils méritent ; c'est la persévérance dans ces travaux qui doivent se renouveler assez fréquemment pendant la saison de croissance des plantes. Il en est qui font une seule aspersion, et s'arrêtent là. Ils disent ensuite que ces méthodes ne valent rien, parce que cet unique traitement n'a pas suffi à mettre le végétal à l'abri de ses ennemis. Il faut continuer car les substances déposées ainsi sur les plantes sont peu à peu dissipées et détruites par les vents et les pluies. Un malade qui ne prendrait son remède qu'une fois, ne guérirait pas... et c'est justement ce genre de malades-là qui se plaignent le plus de leurs médecins et de la médecine ! En tout, il faut de la persévérance. RUSTICUS.

Quant aux substances à employer

Pour les troupes nationales, ces pertes s'élevaient à 3655 morts, 7538 blessés, 2885 disparus. Pour les troupes albanaises, les pertes s'élevaient à 14 morts, 43 blessés et 20 disparus. Pour les troupes de couleur, les pertes s'élevaient à 862 morts, 2474 blessés et 1333 disparus.

Les pertes navales irlandaises

DUBLIN, 11 (Reuter). — Interrogé au sujet de la marine marchande irlandaise, le ministre de l'Industrie et du Commerce a déclaré : « Les difficultés qui résultent de la guerre ont été grandement aggravées par le risque de pertes. Notre pays a déjà subi des pertes relativement lourdes. »

Vers une prochaine rencontre bulgare-yougoslave

BELGRADE, 11 (D.N.B.). — On attend, dans les milieux politiques dirigeants de Belgrade, la prochaine visite dans la capitale yougoslave de M. Popoff, ministre des affaires étrangères de Bulgarie.

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Le nom magique ROMAN

Par
GABRIEL VOLLAND 7

Lorsqu'il arriva à la clinique, il avait repris toute sa sérénité. Par bravade, il jeta son chapeau neuf n'importe où.

Ce n'était plus le moment de plaisanter, de faire le joli cœur.

Il n'était plus que le docteur Ralange. Son « double », l'amoureux, le « malade », plutôt, il l'avait laissé devant un miroir, en train de se parfumer. En défilé à l'élégance, il passa ses mains dans sa grande barbe pour la rendre plus embroussaillée que jamais. Elle s'étala sur sa blouse comme un flot d'encre.

Maintenant, suivi du groupe blanc de ses infirmières, à la tête desquelles marchait Mlle Hélène Jarine, leur « major », il allait de salle en salle, s'arrêtait devant chaque lit, examinait les feuilles de température, soulevait une couverture, demandait des explications, donnait ses instructions. Les enfants — ceux, du moins, que la souffrance et la fièvre n'anéantissaient point — souriaient à son approche.

Massif, pesant, il faisait penser à

un ogre — pas à celui du conte de Perrault, méchant, sanguinaire, friand de chair fraîche, — à un géant bienfaisant, paternel, qui entendait chasser la sombre ogresse rôdant, invisible, autour de certains de ces innocents. Ses mains avaient des délicatesses féminines pour soulever un petit corps amaigri.

Il tapotait affectueusement les joues, plaisantait.

— Toi, tu pourras bientôt te lever... Tu es pressé de te dégourdir les jambes, hein ! polisson.

— Oui, M'sieu !

— On te descendra au jardin... Oh ! évidemment, les premiers temps, tu ne seras pas un champion de courses à pied !...

Allons ! tout allait bien. Aujourd'hui, aucun des gosses n'était en danger... Et le visage du docteur s'éclaircit... Une seconde seulement ! car il s'assombriait de nouveau... Maintenant qu'il était tranquille, que sa tâche de médecin était faite, son satané « double », l'amoureux, le rejoignait...

Une infirmière arrivait.

— On vous demande au téléphone... C'est très pressé !

— Bon ! j'y vais...

Il se hâtait dans les couloirs. Aussi bien, sa visite était terminée.

— Allô !... Ah ! c'est toi, Jérôme... Bonjour, mon vieux... Quoi de neuf ?... Hein ! que dis-tu ?... Mais je t'ai vue il y a deux jours. Elle se

portait à merveille... Ne te frappe pas ainsi ! Ça ne sera rien... Quarante, hum ! c'est beaucoup... Mais oui, j'accours !...

Le docteur Ralange sauta dans son auto.

« La voilà, la raison pour laquelle je n'ai guère fermé l'œil, cette nuit, grommelait-il. Je devais sentir ça, et cependant je ne crois pas à la télépathie... L'amour, oui ! Mais sans danger, celui-là !... »

La veille, en rentrant, — pourtant, le temps, d'une incomparable douceur, permettait de prendre ses ébats sur la pelouse, — M. Valègre n'avait point trouvé Nelly à la grille. La propriété était silencieuse.

Privé du rire de l'enfant, le jardin s'étendait taciturne. Les roses, que balançait un tiède souffle de brise, se haussant au-dessus de leur feuillage, semblaient chercher leur petite amie.

Sophie, le visage anxieux, attendait son maître sur le perron.

— J'ai dû coucher Mademoiselle... Elle a une forte fièvre... Elle se plaignait de la tête... Je lui ai mis des compresses... Maintenant, elle dort assez paisiblement... Elle aura joué au soleil... enlevé son chapeau...

M. Valègre monta. En effet, Nelly reposait, rouge, mais le souffle égal... Cela ne serait rien...

Mais, à la fin de la nuit, elle eut le délire...

Le docteur Ralange arriva, examina l'enfant.

— Eh bien... oui... fit-il en se redressant... ça me paraît le début d'une typhoïde... Alors, comme les soins à donner sont compliqués et de tous les instants, je vais l'envoyer une infirmière.

— Une infirmière ? Et moi ? protesta plaintivement le gouvernante qu'il avait l'air de tenir à l'écart.

— Ma bonne Sophie, je ne mets pas en doute votre dévouement. Je sais qu'il est incomparable... Mais il faudra être là jour et nuit, ne pas la quitter.

— Oh ! Monsieur le docteur, croyez-vous que je dormirai tant qu'elle sera malade ?

— Vous serez l'assistante de l'infirmière... Vous vous remplacerez toutes les deux au chevet de Nelly... Elle vous plaît, ma combinaison ? Bon ! parfait !...

Il rédigea une ordonnance.

— Je reviendrai cet après-midi avec la personne que je te destine, dit-il à Jérôme. Elle est extrêmement capable... Surtout, ne t'affole pas !

— Déjà sa mère, gémit M. Valègre... Elle à présent, peut-être...

— Ce n'est pas la même chose, voyons... Une typhoïde, la belle affaire !...

Au fond, il était inquiet. Sait-on jamais comment une maladie évolue...

Sur le chemin du retour, rega-

gnant sa clinique, il pensait : « Oui, ma meilleure infirmière... une créature d'élite... »

Et, rêveur, il achevait : « Accepte-t-elle ?... Pour l'amour qui me tourmente, quelle « pierre de touche » !... »

Aussitôt arrivé, il fit appeler Mlle Hélène Jarine, sa « major ».

C'était une jolie blonde à l'aspect fragile, mais à la volonté indomptable. Un roseau de fer !... Son visage sérieux, pensif, que voilait on ne savait quelle brume de mélancolie, ne retrouvait son sourire — et combien lumineux, apaisant — qu'au chevet des enfants. Si, entre les lits blancs, le docteur Ralange faisait penser à un ogre paternel, elle, fine, gracieuse, quasi aérienne tant sa marche était légère, était pareille à une fée...

— Une fillette, à qui je m'intéresse beaucoup, est gravement malade, lui dit-il... Typhoïde... J'ai pensé à vous pour la soigner, chez son père, aux environs de Paris... C'est Nelly Valègre, la fille de... Mais vous connaissez, sans doute ?...

Tout en jouant négligemment avec son stylo, il la regardait en-dessous.

Il vit son visage pâlir, ses mains trembler.

— C'est que... docteur... commençait-elle...

Et sa voix était basse, indécise. Un combat devait se livrer en elle.

— C'est que ? interrogea-t-il.

— C'est que, reprit-elle sur un ton

raffermi, j'ai ici d'autres petits malades que je voudrais suivre...

— Enfin, réfléchissez un peu. Et donnez-moi votre réponse assez rapidement... Si vous refusez, j'emmènerai Mlle Jeanne...

Elle s'en alla, blanche, lumineuse... Le docteur Ralange la suivit des yeux avec... hé oui ! avec amour !...

A sa proposition, elle avait pâli, tremblé. Donc, toujours blessée, et combien profondément !... Ne serait-il pas celui qui guérirait cette plaie déjà ancienne que le baume du temps n'arrivait pas à cicatriser ?...

Cependant, Hélène Jarine se rendait chez sa mère qui occupait un modeste appartement à quelques pas de la clinique...

— Maman... oh ! maman... si tu savais !... Le docteur me demande...

Et elle lui expliquait...

— Mon enfant, tu ne peux pas, voyons. Cela tombe sous le sens. Après ce que l'on nous a fait, ce que... ce que tu as souffert, ma chérie !...

— Une orpheline, maman... cette pensée vous remue le cœur.

— Le tien n'a que trop battu... Te voilà encore toute frémissante... Mais oui, tu es dévouée, savante... Pourtant, suis mon conseil : refuse !

— Tu crois ?

— On enverra une autre infirmière...

aujourd'hui vendredi 13...

~~lundi~~

~~mardi~~

~~mercredi~~


~~jeudi~~

13
vendredi

~~samedi~~ 14

demain samedi 14, tirage **LOTÉRIE ROMANDE**

BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE
GARANTIE DE L'ÉTAT



Nous bonifions jusqu'à nouvel avis sur

LIVRETS D'ÉPARGNE

3% jusqu'à Fr. 5,000.-
2 1/2% de Fr. 5,000.- à 10,000.-
2% en dessus de Fr. 10,000.-

} pour la totalité du dépôt

Conservé à domicile des billets de banque en quantité exagérée, c'est nuire au bien général et à ses propres intérêts

DE NOTRE FABRICATION: **Sacs à commissions à fermeture éclair et à fermoir**

L'article de qualité est un article de durée... E. Biedermann, spécialiste ne vend que de la qualité

Sacs de dame

RICHE COLLECTION DE NOUVELLES CRÉATIONS

Du plus luxueux au plus simple



MAROQUINIER E. BIEDERMANN
RUE DU BASSIN NEUCHÂTEL

ACHÉTEZ **Les MEUBLES DREYER**

NEUCHÂTEL St-Honoré 5 Tét 5 25 01


Spécialité de meubles combinés

Beau choix de divans-couche, salons, fauteuils, etc. Tapis fond de chambres

Les abonnements de **Radio Steiner** plus avantageux que jamais!

STEINER SA BERNE

L'Office de guerre pour l'alimentation recommande: une fois par semaine de la **Choucroute**



Un souvenir durable: OFFREZ un petit perse pour un bureau, un devant de cheminée.

Beau choix

SPICHIGER & Cie
NEUCHÂTEL

(S'obtiennent sans carte)

Société coopérative de Consommation

Dans tous nos magasins: **Choucroute de Berne** le kilo: 55 c.
Compote aux raves le kilo: 65 c.
RISTOURNE



Réchauds

Baillod s. A.

Ménagères...

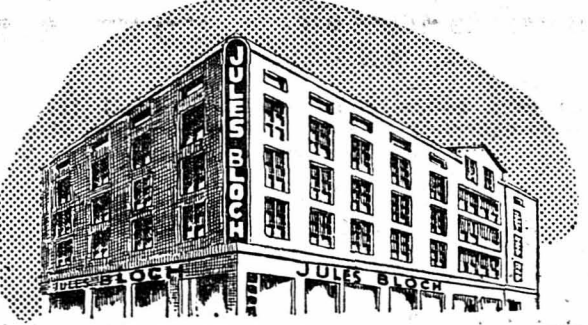
Economisez, en achetant des **œufs bulgares** (frigo) à 1.75 la douz. Oeufs mirés et garantis chez **P. PRISI - Hôpital 10**

Pour les Etreennes de Monsieur

A notre rayon spécial

Belles chemises popeline rayures ou carreaux, haute nouveauté	875
Chemises sport belles fantaisies, col attenant	12.25 8.90 675
Cravates soie infroissable, unies ou fantaisies	depuis 175
Cravates pure soie, riche choix de dessins et coloris	5.90 4.50 3.75 250
Chapeaux de feutre, forme nouvelle, tons mode	9.80 7.90 690
Pulovers pure laine, tricot fantaisie, avec manches	depuis 825
sans manches	. . . 475
Gilets laine tricot fantaisie, avec manches	depuis 1080
sans manches	. . . 950
Pyjamas rayures mode,	22.50 18.— 12.— 950
Galeçons et camisoles Eskimo, la pièce	4.25 3.75 350
Galeçons et camisoles interlock, la pièce	3.50 3.10 280
Chaussettes laine ou laine et soie fantaisie	2.75 1.95 160
Bas sport laine belles fantaisies	3.90 3.50 275

Pendant le mois de décembre nos magasins sont ouverts sans interruption de 8^h à 19 h.



JULES BLOCH
NEUCHÂTEL

DANS LES BONNES PAPETERIES

Edacoto

LA 1^{re} MARQUE FRANÇAISE

à Fr. 6.-, 8.-, 9.50, 12.50, 15.-, 20.-

Irrésole, Hélène Jarine regagna la clinique.
Le docteur Ralange était parti. Et puis, brusquement, elle décrocha le récepteur. Elle allait lui téléphoner chez lui.
— Allô!... J'accepte, dit-elle simplement...
« Je la connais, pensa-t-il. Elle est franche, loyale: un vrai cristal... Donc, elle n'a pas une arrière-pensée obscure... Elle agit par pur dévouement, la règle de toute sa vie... Et puis, elle veut se prouver à elle-même qu'elle est forte, qu'elle peut affronter le passé sans craindre de faiblir. Une façon, courageuse, certes, et bien dans sa manière, de se guérir à jamais... Donc, mon amoureux « double », tu n'es pas à désespérer de l'avenir. Lorsque Nelly sera remise, nous te permettrons de faire ta demande en mariage. D'ici là, essaye de faire des progrès en élégance vestimentaire pour être digne d'elle... »
L'après-midi, il arriva avec son infirmière-major.
Dire que Sophie fit à celle-ci un accueil absolument chaleureux serait mentir! Mais, fine diplomate, Hélène Jarine lui adressa un tel sourire, sut si adroitement la complimenter, que la gouvernante fut déjà à demi conquise.
La jeune fille se pencha sur le petit lit où Nelly, en pleine fièvre, reposait, les yeux clos, sans cons-

ciencie, car cette typhoïde s'annonçait extrêmement grave.
— Et voici, dit-elle, notre chère petite malade.
Elle effleura d'un baiser les boucles blondes mouillées de sueur. Un pas derrière elle...
Hélène se redressa, se retourna.
M. Valègre — c'était lui qui arrivait — vit alors, en pleine lumière, l'« image » qui, à certaines heures, le hantait!...
Il savait qu'Hélène Jarine était infirmière, mais il ignorait qu'elle fût attachée à la clinique de son ami. Celui-ci — il savait pourquoi! — le lui avait caché.
— Mademoiselle, balbutia-t-il, interdite...
— Contente de vous revoir, cher Monsieur... Mais j'aurais préféré que ce fût dans d'autres circonstances. Et elle lui tendit franchement une main qui, cette fois, ne trembla point. Il la prit en hésitant...
« Que les femmes sont fortes! » pensait le docteur.
* * *
Le soir, laissant la fillette sous la surveillance de Sophie, Hélène Jarine alla au jardin pour y respirer un peu.
Pensive, elle se promenait... Jérôme Valègre la rejoignit presque aussitôt.
— Merci... commença-t-il...
Puis, après un silence, il ajouta,

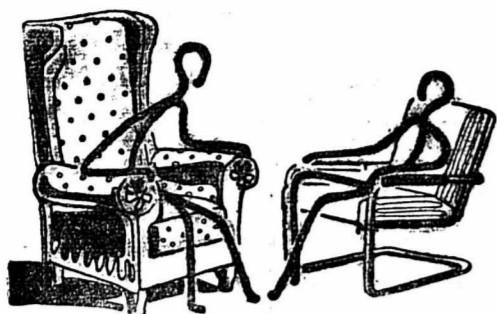
à voix plus basse, sur un ton d'imploration:
— Pardon...
— Chut! fit-elle. Plus un mot, je vous prie. Je suis ici pour Nelly.
Et elle s'éloigna à travers les massifs derrière lesquels disparut bientôt sa blanche et furtive silhouette. Une seconde, Jérôme Valègre la revit sur le perron. Ecourtant, par sa faute, les quelques moments de repos qu'elle avait l'intention de prendre, elle rentra dans la maison. Une conversation avec cet homme lui eût été pénible, douloureuse. Elle n'était, elle ne voulait être, elle ne serait qu'une infirmière.
D'ailleurs, qu'avaient-ils à se dire maintenant?
A quoi bon remuer des cendres sous lesquelles, peut-être, enfouie au plus profond de cette poussière inerte, refroidie, persistait une dernière brasse? Nulle haute et victorieuse flamme, ressuscitant le cher, le lumineux brasier d'autrefois, ne saurait jaillir de ce suprême tison en passe de s'éteindre... Que tout soit consumé à jamais!...
Lui, troublé au plus profond de l'âme, resta au jardin.
Là-bas, le jardinier errait encore, les bras ballants. On le sentait triste, sans goût, sans courage. Ses fleurs ne l'intéressaient plus. La grave maladie de mademoiselle le plongeait dans un tel chagrin! Quand reviendrait-elle, car elle était espiègle, lui

faire des niches? Quand entendrait-il son rire clair, lorsque, s'étant cachée derrière un massif, elle bondissait soudain devant lui en criant: « Hou! hou!... Ayez peur, Jean!... Hou! c'est le loup qui va vous manger tout cru à la croque au sel!... » Et, docile, se prêtant au jeu, il détaillait avec ses gros sabots, qu'il perdait parfois en route, en feignant un terreur extrême...
Le jardinier disparut à son tour. Jérôme Valègre était seul. Il s'assit et, levant les yeux, regarda la fenêtre de sa fille.
L'ombre était venue. Tout était silence, apaisement, sérénité. Mais quelle houle, venue du passé, bouleversait son cœur, et quels souvenirs elle amenait!... Une étoile parut au ciel, étincela comme une flamme au faite d'un peuplier, sveltes et sombre candélabre de la nuit. Au même moment, une veilleuse, à la clarté si douce, si pacifiante, s'alluma dans la chambre de Nelly. Hélène Jarine commençait sa garde pour tenir à distance, éloigner à jamais là... oui, la mort!... Et le veuf sentit un sanglot monter dans sa gorge contractée. Cette lumière n'était-elle pas, devenue visible, l'âme de l'infirmière tout entière vouée au sauvetage de son enfant?...
Le temps passait... Jérôme Valègre ne songeait guère à rentrer.
Peu à peu, sa mémoire renouait les fils d'un inoubliable passé dans

lequel — par égoïsme, par désir d'arriver vite, trop vite; par lâcheté, puisqu'il avait manqué à la parole donnée — il avait fait une telle déchirure...
Sylvie, pauvre chère morte, certes il l'avait aimée! Disparue si tragiquement, en pleine beauté, il ne l'oubliait point. Et ne lui avait-elle pas donné Nelly, son adoration?...
Mais Hélène Jarine!...
A mi-voix, sur un ton de ferveur et de regret, il répétait ce prénom: Hélène... Et il évoquait des événements qui remontaient à quelques années.
VI
Dans une soirée, — il était encore célibataire, naturellement, — il avait été présenté à cette jeune fille.
Hélène Jarine, assez secrète, pudiquement repliée sur elle-même, se tenait volontiers à l'écart. Pourtant, qui l'observait quelque peu devinait qu'elle était à l'affût, non pas d'un « beau parti », comme certaines de ses amies, mais d'un fiancé qui l'aimerait. D'ailleurs, à quoi pouvait-elle aspirer, sinon à l'amour, le seul trésor qui comptait à ses yeux? Et son esprit était sans calculs. Un mari, un foyer, voilà ce dont elle rêvait. Sa situation serait plutôt modeste. Sa dot serait maigre. Quant aux « espérances »!... Non! point d'héritage en perspective...
Elle vivait avec sa mère, qui était

veuve, et dont les rentes suffisaient, en comptant bien, en ne se livrant pas à des dépenses somptuaires, à leur assurer un honorable train de vie, sans plus.
Hélène — elle avait des doigts de fée — faisait ses robes, ses chapeaux.
Heureux qui l'épouserait! Elle ne l'entraînerait point dans des chemins hasardeux. Mais beaucoup de jeunes hommes ne raisonnaient point ainsi. Il leur fallait de l'argent tout de suite. L'or, d'ailleurs discret de ses cheveux, et qui faisait penser aux rayons timides encore des premiers jours du printemps, non à ceux, éclatants, de l'été, ne suffisait pas.
Une vibrante, cette Hélène, bien qu'elle eût un grand empire sur elle-même, au point que quelques-unes de ses compagnes, plus exubérantes, et qui dévisageaient hardiment les garçons, la taxaient d'indifférence, voire de sécheresse... « Celui qui fera battre son cœur n'est pas encore né, disaient-elles avec ironie... Et si, par un hasard extraordinaire, ce merle blanc se décide à venir au monde... eh bien! à ce moment-là, elle sera vieille fille. C'est le sort qui l'attend!... »
(A suivre.)

AVIS AUX COMMERÇANTS



Clients d'hier et d'aujourd'hui.

N'arrive d'entendre des commerçants dire: „Pai une ancienne et fidèle clientèle qui suffit à assurer la marche régulière de mon affaire!... Cette affirmation est insoutenable, car toute clientèle diminue fatalement... La réponse est simple: il faut gagner de nouveaux clients pour maintenir l'effectif de sa clientèle et assurer l'avenir. Aujourd'hui, la situation est favorable à ce dessein, parce que l'actuelle situation a permis de faciliter l'acquisition de nouveaux clients. Le commerçant qui s'occupe et s'intéresse au public doit donc être assuré d'un maximum d'efficacité.

GAGNEZ AUJOURD'HUI DES CLIENTS POUR DEMAIN!



Radios 1941

les meilleures marques chez C. Muller Fils concessionnaires officiels Au Vaisseau - Bassin 10 Premier étage Vente - Location - Echange Meilleures conditions Facilités de paiement Adressez-vous à la maison de confiance d'ancienne renommée Télédiffuseurs RÉPARATIONS DE TOUTES MARQUES promptes et soignées



Bailloz S. A.

Trousseaux MATILE

Poudrières 17 - Tél. 5 27 89 trams 3 et 4 station: Poudrières Grand choix de trousseaux à des prix avantageux Superbes tabliers mi-fil et pur fil depuis Fr. 2.70 Magnifiques tapis de tables depuis Fr. 7.50 VENTE LIBRE Joli choix en services à thé mi-fil et pur fil Fr. 15.60, Fr. 17.-, Fr. 21.-. PROFITEZ!

A vendre une

bonne vache

prête au veau, ou une vache portante pour janvier, à choix, Arnold Matthey, Cornaux.



Bailloz S. A.

Grand choix en Volaille

Petits coqs du pays - Poulets de grain - Belles poulardes - Poules du pays Oisons - Canards - Dindes - Pintades - Pigeons Lapins du pays, au détail, Fr. 1.90 le demi-kilo

Gibier

Chevreaux du pays, entiers et au détail - Gigot, râble, épaule lardée Civet de chevreuil - Lièvres du pays entiers et au détail Civet de lièvre - Faisans

Poissons

Table with 2 columns: Fish name and price. Includes Truites du lac, Brochets, Palées, Bondelles, Perches, Vengerons, Esgargots, Truites de rivière, Tranches de brochets, Filets de palées, Filets de bondelles, Filets de perches, Filets de vengerons, Cuisses de grenouilles.

au magasin spécialisé Lehnherr frères Place des Halles - Trésor

Barbey & Cie

merciers rue du Seyon et rue du Trésor 9 - Neuchâtel

Mouchoirs

mouchoirs de couleur, mouchoirs blancs, mouchoirs avec initiale, mouchoirs brodés main, mouchoirs broderie de Saint-Gall.

vendus à la pièce ou par demi-douzaine. Un grand assortiment dans les dernières nouveautés

Une plante du Brésil qui supprime le rhumatisme

C'est le «Paraguayensis» qui, déchlorophylé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, éliminer l'acide urique, stimuler l'estomac et décongestionner le foie. Rhumatisants, Goutteux, Arthritiques, faites un essai. Le paquet Fr. 2.-, le grand paquet-cure Fr. 5.- Envoi par poste du dépôt Pharmacie Beutner Zollikon-Zurich. S.A. 4193 Z.

LOTÉRIE DU CANTONAL F.C.



Tirage irrévocable 21 décembre 1940

BILLET EN VENTE à Fr. 1.- chez:

A. Grandjean, cycles, rue Saint-Honoré - Jika-Sports, rue de l'Hôpital - Robert-Tissot et Chable, sports, rue Saint-Maurice - J. Perrenoud et Cie, meubles, rue de la Treille - Aux Armourins S.A. - Mlle Isoz, cigares, rue Saint-Honoré - H. Grossenbacher, cigares, avenue du 1er Mars - Mme Widmer, cigares, Croix-du-Marché M. Bauer, coiffeur, place du Marché. Modes Lucy, rue du Seyon.

Société cantonale neuchâteloise des vigneron

Assemblée générale du 15 décembre 1940

AU RESTAURANT DE LA GARE, A AUVERNIER à 14 h. 30

ORDRE DU JOUR: 1. Prix de la paille et du vin. 2. Divers. Le comité.

LES ARTS ET LES LETTRES

La littérature suisse doit être soutenue

Depuis quelque sept ans que nous alimentons cette chronique, et que nous essayons - en quelques lignes modestes mais aussi impartiales que possible - de tenir les lecteurs de la «Feuille d'avis de Neuchâtel» au courant de la production littéraire, nous avons pu faire un certain nombre de constatations. Celle-ci, d'abord, que le public suisse est fort difficile à contenter, et que le métier d'écrivain nourrit en général fort peu son homme, chez nous. Non pas que ce public montre un goût tel qu'il n'accepte que les choses parfaites. Non! Mais il était jusqu'ici ébloui - aveuglé - par tout ce qui venait de Paris... et nos auteurs étaient un peu délaissés. Or, nous ne recevons plus rien de Paris. Presque plus rien. Nous n'aurons pas la cruauté de dire que «...à quelque chose malheur est bon...»; mais on est bien obligé de constater qu'il se produit actuellement pour la littérature ce qui s'est produit déjà pour la radio: le public n'ayant plus le choix s'est vu contraint de revenir à la production suisse et d'avouer «qu'après tout, ce n'est pas si mal que ça!» Le dommage est qu'il s'en avise un peu tard et qu'un grand nombre d'écrivains, qui eussent mérité un sort meilleur ont usé leurs meilleures années dans un métier qui ne leur valut souvent que dédains et sacrifices. Souhaitons aujourd'hui que ces temps soient révolus. L'édition suisse a fait un gros effort ces mois derniers. Jamais les vitrines des libraires ne contiennent autant de bons li-

ures dont les auteurs portent d'honnêtes noms de chez nous. Puisque les fêtes de Noël sont à la porte et que beaucoup d'entre nous peuvent encore, Dieu merci, offrir des cadeaux... Mais à quoi bon terminer cette phrase. Vous avez compris, n'est-ce pas...? Francis GAUDARD.

La chronique des livres

Histoire du peuple suisse par P.-O. BESSIRE

Un ouvrage bien fait et qui vient à son heure. Bien que les livres d'histoire ne manquent point, le dessin de M. P. O. Bessire est hautement louable d'avoir bâti cette grande et somptueuse fresque. Toute l'histoire de Suisse est retracée par le texte et par l'image d'une façon précise, généreuse. Le premier volume, traversé d'un grand souffle patriotique, est admirablement illustré et sa présentation est une réussite. Attendons avec intérêt la suite de cet important ouvrage sur lequel bien des fronts ravis vont se pencher. (g) (Edit. P. Bessire, Porrentruy).

«Une lumière dans le monde» par Mme Noëlle Roger

L'œuvre de la Croix-rouge internationale Nous avons bien tardé pour parler du livre remarquable que Mme Noëlle Roger a consacré - l'été dernier - à l'œuvre de la Croix-rouge internationale, sous le titre «Une lumière dans le monde» (Payot, édit.). Mais n'est-ce pas là un sujet éternellement actuel? Et le temps présent, hélas! ne contribue-

t-il pas à le mettre plus particulièrement en valeur? Mme Noëlle Roger a voulu exprimer, dans ses grandes lignes, ce que fut l'activité de la Croix-rouge depuis trois quarts de siècle. Mais elle a tenu tout d'abord, dans une première et importante partie, à retracer la vie et à définir la pensée de son fondateur, Henry Dunant. Oeuvre pie, s'il en est que cet hommage rendu au premier qui fut à concevoir qu'il était possible de soulager les maux engendrés par la guerre. C'est à la bataille de Solferino (1859), à laquelle il assistait en spectateur, que Dunant eut la révélation de tout ce qui était à faire. Et Mme Roger nous conte le récit de cette «révélation» de bien émouvante façon. Mais comment entreprendre cette tâche? Dunant est sans protection, sans appui, sans connaissances, ... et il entend créer son œuvre sur le plan international, car il comprend d'emblée que c'est sur ce plan seul qu'elle sera valable. Tragique disproportion! Heureusement, il a pour lui son courage et sa foi indomptable. C'est le cas de dire qu'il remue ciel et terre. Des amis dévoués viennent alors à lui. Ils forment un comité provisoire; ils s'achouent avec des représentants de pays étrangers. Il est inutile de résumer ici la marche et le développement de ces efforts. On pense bien qu'ils se heurtèrent aussitôt à pas mal d'incompréhension, à la méfiance de nombreux gouvernements. Allait-on se mêler de leurs affaires jusque sur les terrains de batailles? Dunant et ses collaborateurs durent démentir toutes les légendes possibles, revenir au but seul: soulager l'effroyable misère des blessés de guerre, laissés jusque-là à leur sort par une

entreprise de charité créée ad hoc et dans un sentiment d'entière impartialité à l'égard de chaque belligérant. Ce sera la gloire éternelle des initiateurs de la Croix-rouge - qui rejaillit sur Genève et notre pays! - que d'avoir finalement triomphé de tous les obstacles, mis sur pied leur organisation qui, aujourd'hui, a le prix inestimable que l'on sait dans tous les pays du monde. Mme Noëlle Roger énumère les bienfaits accomplis. Inutile aussi d'y revenir. Ce que l'on peut noter, en revanche, et qui nous a particulièrement frappé dans le récit de l'écrivain genevois, c'est l'accent de réalisme qu'avait la pensée des fondateurs de la Croix-rouge et d'Henry Dunant en particulier. Ces hommes ne s'attachèrent pas, comme nos modernes pacifistes le firent entre 1920 et 1930, à l'utopie que toute guerre serait désormais supprimée; ils estimèrent que c'était un mal existant et qu'il s'agissait de lui apporter les remèdes nécessaires. Et, si certains d'entre eux - Mme Noëlle Roger le souligne - pensèrent qu'à force de soulager les horreurs de la guerre, ils finiraient par en montrer l'inanité et la stupidité, ils portèrent, dans leur action, tous leurs efforts sur l'aspect pratique du problème. Ils travaillèrent avec ce qui existait et ne perdirent pas leur temps à d'inutiles rêves. C'est ainsi qu'ils accomplirent peu à peu l'œuvre magnifique qui, maintenant, dans une nouvelle guerre, rayonne et fructifie toujours. Le livre de Mme Noëlle Roger est une bonne action. Ce n'est pas seulement dans notre pays qu'il viendrait de le lire, mais bien dans tous les autres, parmi le monde entier. R. Br.

Lire dans «Curieux» du 13 décembre

La leçon d'une élection au Conseil fédéral: Le pays ne veuille pas en vain! avec un article de Pierre Béguin et des échos sur l'Assemblée fédérale de mardi dernier. - Les opérations en Albanie et en Egypte et les raids contre la Grande-Bretagne, avec trois cartes. - Les manifestations sportives du 1er corp d'armée, à Genève. - La Compagnie de la Saint-Grégoire joue Le mystère du fils prodigue de Charly Clerc. - La peinture en Suisse romande: Jean Latour et Paul Martig à Neuchâtel. - Quand Charles Maurras parle d'Anatole France à Lausanne... - Une promesse, grande nouvelle inédite par A.-J. Bataillard. - Et toutes les chroniques, tous les échos habituels de Curieux.

Communiqués

Conférence Francesco Chiesa

C'est ce soir, à l'Aula de l'université que le professeur Francesco Chiesa, de Lugano, parlera de Giuseppe Motta. Cette conférence en langue italienne donnée au printemps 1940 à la demande du secrétariat des Suisses à l'étranger avait obtenu un grand succès dans les colonies suisses de Milan, Bergame, Naples, Gènes et Luino. Personne n'ignore la valeur des discours de Giuseppe Motta en français dont quelques passages seront cités par le professeur Francesco Chiesa. Ce dernier a été l'objet d'une distinction spéciale en obtenant le prix Angelo Silvio Novaro. Cette conférence en langue italienne aura certainement chez nous le succès qu'elle a obtenu chez nos compatriotes à l'étranger.

Aveugle? Myope? ou... rusée?

Vous n'avez jamais connu la chance, dites-vous? Elle pourrait vous être présentée au prochain tirage de la Loterie romande, le 14 décembre à Genève.

Carnet du jour

Université (Aula): 18 h., Musique de chambre: Elise Faller et André Lewy. 20 h. 15, Conférence de M. Francesco Chiesa: «Giuseppe Motta».

CINÉMAS Studio: Invitation au bonheur. Apollo: Ils étaient neuf célibataires. Palace: Anthony Adverse, marchand d'esclaves. Théâtre: Justice du ranch. Rex: Piéges.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Renouvellement des abonnements

On est prié d'en verser le montant à notre compte de chèques postaux

IV. 178

Les intéressés s'épargneront ainsi des frais de remboursement.

Il est recommandé de s'abonner pour l'année entière afin d'éviter les renouvellements trop fréquents.

Un an 20 francs; 6 mois 10 fr.; 3 mois 5 fr.; un mois 1 fr. 70.

NOËL

Cadeaux utiles

1 PAIRE DE SKIS
1 FIXATION
1 PAIRE DE BATONS
1 PAIRE DE PEAUX DE PHOQUE
et tout pour le ski

1 BICYCLETTE
1 ÉCLAIRAGE
1 PAIRE DE SACOCHES
DE VOYAGE
1 VESTON CUIR
1 MANTEAU CUIR
1 PAIRE GANTS
FOURRÉS
1 BALLON FOOTBALL

A. GRANDJEAN S.A.
Saint-Honoré 2 — NEUCHÂTEL — Av. de la Gare 13

En achetant vos **GANTS**

chez le spécialiste vous aurez

la qualité le choix et tous les prix

Sans carte

Savoie-Petitpierre S.A.

POUR NOËL

Le cadeau qui fera plaisir

Une **HERMES baby**

Fr. 170.-

André BOSS NEUCHÂTEL
Faub. du Lac 41

POUR LES FÊTES

LA CONFISERIE

H. Walder

vous offre un grand choix de pralinés et bonbons liqueurs, ses tourtes, vacherins et glaces ainsi que

SES EXCELLENTS DESSERTS

QUALITÉ

H. BAILLOD S.A.
NEUCHÂTEL

UN BEAU PORTRAIT à l'occasion des fêtes

PHOTO E. SAUSER

est le **CADEAU** le plus apprécié

la belle photo signée par sauser photo

UNE SEULE ADRESSE
MAGASIN ET STUDIO
TRAILLE 6 - TÉL. 51681

RADIO STAR vous offre le plus grand choix de postes depuis Fr. 50.- jusqu'à l'appareil le plus perfectionné

Facilités de paiement à partir de Fr. 6.- par mois
Escompte au comptant

Ne vous trompez pas d'adresse, regardez la photo ci-dessus

RADIO-STAR Seyon 28, Neuchâtel
Tél. 5 29 43

Superbe choix dans tous les articles électriques à notre magasin

Grand'Rue 4 Neuchâtel

Vuilliamenet

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Téléphone 5 1712

Pour bien s'éclairer chez soi

Les cadeaux qui font plaisir

Un bon et beau fauteuil
Un caouch moderne ou un divan turc
Un édredon douillet
Un couvre-pieds léger
Un magnifique couvre-lits
Un magnifique meubles, tables desserveuses, tables de salon, tables de radio, sellettes jardinières, etc.
De jolis petits meubles, rivalisent avec ce qui se faisait dans tous ces articles au magasin

Vous trouverez un choix superbe dans tous ces articles au magasin

BUSER & FILS, Au Cygne

AMEUBLEMENTS - LITERIE
Faubourg du Lac 1
On réserve pour les fêtes
Téléphone 5 26 46

Cadeaux pratiques

Choix
Qualité
Prix
avantageux

L. CERSCH & ROBERT

CADEAUX APPRÉCIÉS!

Lunetterie moderne - Beaux étuis - Thermomètres - Baromètres - Loupes - Jumelles - Microscopes - Boussoles chez

Mlle REYMOND

OPTIQUE MÉDICALE
17, rue de l'Hôpital
NEUCHÂTEL

NOËL — NOËL

Oubli du rationnement, détente, sont possibles, pour les petits, pour les grands.

Les **BISCOMES** sont de nouveau là, les bougies de Noël aussi.

Dans **LES CHOCOLATS OU PRALINÉS**, les belles boîtes, les arrangements si ingénieux, rivalisent avec ce qui se faisait.

Les figues, les dates, les mandarines, les oranges, les amandes, les noisettes, les fruits en boîtes, les confitures, les conserves de légumes.

Notre choix est complet, nos prix sont modérés.

ZIMMERMANN S.A.

POUR VOUS AUSSI

RADIO TELEFUNKEN

L'appareil suisse de haute qualité depuis Fr. 225.-

Toute la gamme au magasin.

PORRET-RADIO

SPECIALISTE
Seyon, NEUCHÂTEL

Démonstration sans engagement - Facilité de paiement
Se rend à domicile - Téléphone 5 33 06

La cravate «Ena-Flox» infroissable

se recommande par : sa qualité ses nouveaux dessins sa coupe sa confection soignée

Prix imposé
Fr. 2.75

BARBEY & Cie MERCIERS

Rue du Seyon — NEUCHÂTEL

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

La presse italienne commente la défaite de Sidi el Barrani

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

ROME, 12. — Les éditoriaux de tous les journaux de la capitale italienne sont consacrés aujourd'hui à l'examen de la situation qui s'est produite sur les divers fronts, et particulièrement en Grèce et en Egypte.

Le « Giornale d'Italia » affirme que l'Angleterre est en train de concentrer contre l'Italie de grandes forces pour tenter de jouer tout son atout de guerre.

« Aujourd'hui, ajoute le journal, nous combattons sur trois fronts très éloignés où, pour des raisons évidentes, on ne peut pas utiliser les grosses masses que l'Italie pourrait engager, parce qu'elles sont séparées par la mer. »

Le « Lavoro Fascista », de son côté, écrit : « La guerre italienne est entrée dans une phase très intense et dramatique. Elle a pris l'allure d'une guerre décisive, celle qui montre les vraies vertus d'un peuple, celle qui prouve la résistance et démontre la dignité et la capacité de l'empire italien. »

La flotte anglaise bombarde Sollum et Bardia

LONDRES, 12 (Reuter). — Un communiqué officiel déclare que les unités légères et lourdes de la flotte méditerranéenne harcèlent continuellement les communications italiennes et ont bombardé violemment Sollum et Bardia.

ALLEZ CE SOIR AU REX

Nouvelles économiques et financières

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

Table with 2 columns: Obligations and Cours. Includes items like 3% Ch. Franco-Suisse, 5% Genève & Jots, etc.

Table with 2 columns: Actions and Cours. Includes items like Sté fin. Italo-suisse, Sté gén. p. l'Ind. élec., etc.

Table with 2 columns: Obligations and Cours. Includes items like 3% C.F.F. diff. 1903, 4% Emp. féd. 1930, etc.

Table with 2 columns: Actions and Cours. Includes items like Banque fédérale S. A., Union de banq. suisses, etc.

Table with 2 columns: Obligations and Cours. Includes items like 3% C.F.F. diff., 4% Emp. féd., etc.

LE CONFLIT ITALO-GREC Les troupes italiennes d'Albanie effectuent de violentes contre-attaques

ATHENES, 13 (Reuter). — Tandis que le rythme de la bataille est ralenti par les rafales de neige et le froid, les Italiens ont effectué jeudi des contre-attaques répétées dans la partie nord du front.

Toutes ces attaques ont été repoussées. Les contre-attaques furent également lancées plus faiblement dans les secteurs sud et au centre.

Les Grecs ont réussi à conserver toutes leurs positions. Dans la région de Pogradec, les Italiens ont reçu des renforts en hommes et en matériel, surtout en artillerie lourde.

Le mauvais temps en Turquie

Les inondations causent de grands dégâts à Andrinople

ISTAMBOUL, 12 (D.N.B.). — A la suite d'un ouragan, les eaux enflées des fleuves Maritza et Toundja ont causé de grands dégâts à Andrinople.

Le trafic ferroviaire d'Andrinople avec l'Europe est suspendu.

Mgr Besson reçu par le Pape

ROME, 12. — Le Pape a reçu en audience privée, Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

La signature d'un traité d'amitié entre Budapest et Belgrade

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'art. 3 déclare : « Ce traité sera ratifié. Les instruments de ratification seront aussitôt que possible échangés à Budapest. »

Le communiqué officiel publié à Belgrade BELGRADE, 12 (D.N.B.). — A l'occasion de la fin de la visite officielle du comte Csaky...

Le communiqué grec ATHENES, 13 (Reuter). — Le communiqué grec de jeudi annonce qu'au cours d'opérations locales, 150 prisonniers furent capturés.

Le communiqué italien ROME, 12 (Stefani). — Le Q. G. italien des forces armées communique :

Sur le front grec, quelques attaques isolées tentées par l'ennemi furent nettement repoussées. Nous avons capturé des prisonniers et des armes automatiques.

LA SITUATION DE LA TURQUIE

LONDRES, 13. — On mande à l'agence Reuter :

Le premier ministre turc, M. Saydam, dans un discours, a dit notamment : « La lutte entre les nations du monde a passé depuis longtemps de la bataille pure et simple à la guerre dépendant de la force de résistance économique d'un pays. »

LE STIMULANT Aperitif au vin et quinquina

Emissions radiophoniques

EUROPE I : 13.15 (Hambourg), conc. 14.30 (Vienne), musique de chambre. 15 h. (Francfort), airs d'opéra. 17 h. (Berlin), conc. 18.40 (Milan), musique variée.

Noël, Nouvel-An au VILLARS-PALACE. Si Villars donne joie et santé, Le Palace assure confort et gaieté. FUNISKI-TÉLÉSKI. Réservez votre chambre au VILLARS-PALACE. HOTEL MUVERAN.

MAURICE CHEVALIER Eric von Stroheim et Pierre Renoir, tour à tour passionnés et mystérieux, tendres et boulesversants, font de « Pièges » le plus gros succès de la semaine. FAITES COMME CHACUN... ALLEZ CE SOIR AU « REX »

Les raids allemands sur l'Angleterre Birmingham soumise à un intense bombardement

LONDRES, 12 (Reuter). — La région de Birmingham fut l'objectif principal des incursions allemandes qui entreprirent, dans la nuit de mercredi à jeudi, une attaque aérienne de grande échelle, après deux nuits sans activité.

Des premiers renseignements reçus, il ressort que le nombre des victimes n'était pas très élevé, mais en quatre endroits des personnes furent emprisonnées sous les décombres.

Le roi George VI à Birmingham LONDRES, 13 (Reuter). — Moins de douze heures après le troisième grand raid effectué sur la région de Birmingham...

Lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis est mort hier jeudi

WASHINGTON, 12 (Reuter). — On annonce le décès de lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis.

La carrière du défunt LONDRES, 12. — Le marquis de Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, qui vient de mourir subitement, était âgé de 59 ans.

Prêt britannique à Tchong-Kai-Chek CHUNGKING, 12 (Chekiaï). — Selon les rapports reçus du front, les troupes chinoises se sont emparées, au cours de la dernière semaine de novembre...

Lord Lothian était à Washington depuis 1939 LONDRES, 12 (Reuter). — Lord Lothian avait été nommé ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington en août 1939.

Nouvelles suisses

Le trafic voyageurs sur la ligne Genève-Bellegarde reprendra dimanche GENEVE, 12. — Le trafic voyageurs sur la ligne de C.F.F. Genève-Bellegarde sera repris à partir de dimanche 15 décembre...

La ligne du Gothard obstruée par une avalanche LUCERNE, 12. — La direction du 2me arrondissement des C.F.F. communique :

Jeudi matin, vers 5 h., la ligne du Gothard entre Wassen et Gurnellen a été obstruée par la chute de l'avalanche de l'Entschigtal.

L'utilisation de nouveaux coupons de la carte de textiles BERNE, 12. — L'inventaire de nos réserves ayant fait constater que les stocks de complets pour hommes en trois ou quatre pièces étaient plus grands qu'on ne l'avait cru...

Le nouvel ambassadeur d'U.R.S.S. chez M. de Ribbentrop BERLIN, 12 (D.N.B.). — M. de Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a reçu le nouvel ambassadeur d'U.R.S.S., M. Dekanozov.

AVIS TARDIFS Aula de l'Université AUJOURD'HUI, à 18 h. une heure de musique de chambre

Les raids allemands sur l'Angleterre Birmingham soumise à un intense bombardement

LONDRES, 12 (Reuter). — La région de Birmingham fut l'objectif principal des incursions allemandes qui entreprirent, dans la nuit de mercredi à jeudi, une attaque aérienne de grande échelle...

Des premiers renseignements reçus, il ressort que le nombre des victimes n'était pas très élevé, mais en quatre endroits des personnes furent emprisonnées sous les décombres.

Le roi George VI à Birmingham LONDRES, 13 (Reuter). — Moins de douze heures après le troisième grand raid effectué sur la région de Birmingham...

La résistance chinoise opposée dernièrement avait été efficace

ICHANG, 12 (Chekiaï). — Selon les rapports reçus du front, les troupes chinoises se sont emparées, au cours de la dernière semaine de novembre...

Prêt britannique à Tchong-Kai-Chek CHUNGKING, 12 (Chekiaï). — Selon les rapports reçus du front, les troupes chinoises se sont emparées, au cours de la dernière semaine de novembre...

Lord Lothian était à Washington depuis 1939 LONDRES, 12 (Reuter). — Lord Lothian avait été nommé ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington en août 1939.

Nouvelles suisses

Le trafic voyageurs sur la ligne Genève-Bellegarde reprendra dimanche GENEVE, 12. — Le trafic voyageurs sur la ligne de C.F.F. Genève-Bellegarde sera repris à partir de dimanche 15 décembre...

La ligne du Gothard obstruée par une avalanche LUCERNE, 12. — La direction du 2me arrondissement des C.F.F. communique :

Jeudi matin, vers 5 h., la ligne du Gothard entre Wassen et Gurnellen a été obstruée par la chute de l'avalanche de l'Entschigtal.

L'utilisation de nouveaux coupons de la carte de textiles BERNE, 12. — L'inventaire de nos réserves ayant fait constater que les stocks de complets pour hommes en trois ou quatre pièces étaient plus grands qu'on ne l'avait cru...

Le nouvel ambassadeur d'U.R.S.S. chez M. de Ribbentrop BERLIN, 12 (D.N.B.). — M. de Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a reçu le nouvel ambassadeur d'U.R.S.S., M. Dekanozov.

AVIS TARDIFS Aula de l'Université AUJOURD'HUI, à 18 h. une heure de musique de chambre

APOLLO Du 13 au 19 décembre **Dimanche** matinée à 3 h.

La comédie la plus spirituelle, la plus follement gaie de

Sacha Guitry **ILS ÉTAIENT 9 CÉLIBATAIRES**

Une réalisation étincelante, un sujet original interprété par des vedettes de grande classe :

Elvire POPESCO
Betty STOCKFELD
Geneviève GUITRY
Marguerite MORENO
Pauline CARTON
André LEFAUR
Victor BOUCHER
Max DEARLY

Deux heures de fou rire

ACTUALITÉS SUISSES en première semaine Tél. 5 21 12 ACTUALITÉS PATHÉ des plus intéressantes

Samedi et jeudi : MATINÉE à 15 h. Parterre Fr. 1.— Balcon Fr. 1.50

STUDIO Tel. 5 30 00 MATINÉE à 15 heures, DIMANCHE

CINQ JOURS SEULEMENT : Vendredi, samedi, dimanche, lundi et jeudi

IRENE DUNNE - FRED MAC MURRAY dans

INVITATION AU BONHEUR

C'est l'opposition de la vie du foyer avec les exigences d'une carrière sportive. UN FILM D'ACTION ET DE SENTIMENT

Les actualités FOX-MOVIE-TONE (américaines) et SUISSES en première semaine

ATTENTION ! Pour cause de transformations, mardi et mercredi, PAS DE CINÉMA

SAMEDI ET JEUDI : Matinées à prix réduits

NOS ASPIRATEURS MERVEILLEUX !

VOYEZ NOS MARQUES SUISSES ET HOLLANDAISES

Démonstration sans engagement

A LA MÉNAGÈRE BÉGUIN & PERRIN 2, Pl. Purry NEUCHÂTEL



COUVERTS trois pièces argent massif . . . depuis Fr. 31.—

CUILLERES A CAFÉ depuis Fr. 4.80

COUVERTS trois pièces, argentés depuis Fr. 9.—

CUILLERES A CAFÉ les six pièces dep. Fr. 7.50

E. Charlet sous le théâtre



DECEMBRE 13 VENDREDI

Un dernier préparatif

Commerçants ! Depuis plusieurs semaines, vous n'avez cessé de vous préparer à la période des grandes ventes de Noël, et vous avez l'impression aujourd'hui que vous êtes prêts. Avez-vous cependant songé à tout ? N'avez-vous pas omis un dernier préparatif, un des plus importants ?

votre publicité

Il n'est heureusement pas trop tard, et vous avez la possibilité de téléphoner aujourd'hui même au 5 12 26, à l'administration de la

Feuille d'avis de Neuchâtel

dont le service de publicité étudiera avec vous des textes d'annonces propres à diriger le courant des acheteurs vers votre magasin ou votre entreprise.

Baillod S. A.

Pour un joli cadeau des **Bas de soie** (VENTE LIBRE) de chez **Guye Prêtre** Saint-Honoré Numa-Droz Maison neuchâteloise

Machines à coudre d'occasion sortant de révision depuis Fr. 75.—

Couseuses Modernes S. A. Seyon 8 — Téléph. 5 29 32



Société Coopérative de Consommation

Sur commande : **Tartes aux fruits**

pommes, pruneaux, cerises dénoyautées, Fr. 1.— 1.50, 1.90, 2.90

abricots, groseilles rouges meringuées Fr. 1.20, 1.90, 2.50, 3.50

Pâtisserie pour les fêtes?

Poudre à lever **DAWA**



La Compagnie de la Saint-Grégoire

SOUS LES AUSPICES ET AU BÉNÉFICE DES ÉGLISES NATIONALE ET INDÉPENDANTE créera avec le concours de Madame

Ludmilla Pitoëff

LA VISITE DES APOTRES de MAX MELL et LE MYSTÈRE DU FILS PRODIGE de CHARLY CLERC

Musique de scène de Bernard Etchel
 Mise en scène: Jean Kiehl - Costumes: Marcel North
 Chœur du Conservatoire, direction: J.-M. Bonhôte
 A l'orgue M. Samuel Ducommun

Neuchâtel, Temple du Bas
 Les 19, 20 et 23 décembre 1940, à 20 h.
 PRIX DES PLACES : Fr. 2.20 - 4.40
 Location « Au Ménéstrel »

Biscômes aux amandes

La plus vieille recette

Matières premières de 1^{er} choix

MAGASIN E. MORTHIER

LANGEL succ. NEUCHÂTEL

Prière de remettre les commandes d'avance

Tél. 5 21 52 **PALACE** Du 13 au 19 décembre

Une production sans pareille dans l'histoire du cinéma ! Captivant... Mouvementé... Passionnant... Romanesque...

VOICI un chef-d'œuvre de la grande mise en scène américaine d'après le fameux roman d'aventures d'HERVEY ALLEN lu par plus de DIX MILLIONS DE LECTEURS

ANTHONY ADVERSE

WARNER BROS. FIRST NATIONAL présente **ANTHONY ADVERSE** D'après le célèbre roman de HERVEY ALLEN

Fredric **MARCH** et Olivia de Havilland

ANITA LOUISE DONALD WOODS CLAUDE RAINS LOUIS HAYWARD

mise en scène de MERVYN LEROY

MARCHAND D'ESCLAVES

La vie romanesque d'un enfant du hasard, avec

Fredric MARCH
 Olivia de Havilland
 Anita Louise
 Claude Rains

DES FEMMES RAVISSANTES DES DÉCORS SOMPTUEUX

JAMAIS un film n'a été réalisé avec autant de soin, d'exactitude et de mouvement. Les mille péripéties de ce roman très captivant se déroulent successivement en **FRANCE, EN ITALIE, A LA HAVANE ET EN AFRIQUE**

QUELQUES CRITIQUES : « VU » : Ce sont deux heures distrayantes comme un roman d'Alexandre Dumas. « MARIANNE » : ... Décors somptueux, musique, tout dans ce beau film se complète et s'harmonise pour être à la fois un régal pour les yeux et un enchantement pour l'esprit.

PARLE FRANÇAIS

Au programme : Actualités suisses et françaises Pathé-Gaumont

ATTENTION ! Vu la longueur du programme, le spectacle commence à 8 h. 30 précises. Pour éviter l'affluence à la caisse, nous recommandons vivement de retenir ses places d'avance.

Samedi, à 17 h. 15 : L'heure de l'actualité

Dimanche, matinée à 15 heures
 Samedi et jeudi : Matinée à 15 heures à PRIX RÉDUITS

BOUCHERIE BERGER-HACHEN
 Rue du Seyon - Rue des Moulins
 Téléphone 5 13 01

BAISSE SUR LE VEAU

Quelques prix (par demi-kilo) Fr.

Poitrine, collet . . . 1.25
 Roulé . . . 1.25
 Cuisseau, filet . . . 1.75
 Tête de veau . . . -75
 blanche, sans os

Foie de veau . . . 3.—
 Rôti de porc 2.—
 Bouilli . . . 1.— et 1.25
 Rôti, cuisseau, cuvar . . . 1.40 et 1.50
 Bœuf salé, sans os . 2.—
 Tripes cuites . . . 1.40

Grand choix de PORC FUMÉ
 Ménagères, profitez !

PROMENADES ET EXCURSIONS



VILLEGIATURES - PENSIONS

VUE-DES-ALPES TÊTE-DE-RAN
 (ALTITUDE 1425 m.)

UN HOTEL CONFORTABLE

où vous passerez de magnifiques vacances d'hiver, des week-end merveilleux dans la neige, des heures de pleine détente dans la neige et au soleil.

On prend des pensionnaires.

Pour renseignements :
 Hôtel de Tête-de-Ran, tél. 7 12 33 ;
 Hôtel Suisse, Neuchâtel, tél. 5 14 61.

UNE ÉCOLE DE SKI

dont les cours ont lieu chaque jour, selon la Méthode suisse de ski, par un instructeur suisse de ski, diplômé.

Leçons par groupes et leçons particulières.

Renseignements :
 Hôtel de Tête-de-Ran ;
 Magasins d'articles de sport, Neuchâtel ;
 Bureau officiel de renseignements, Neuchâtel ;
 R. Steinger, Neuchâtel, tél. 5 37 59.

Pour vous y rendre :

LES GARS RAPIDES des

Garages PATHEY, Ecluse, tél. 5 30 16 ;
 Garage WITWER, Sablon 53, tél. 5 26 68.

Départ de la place de la Poste :
 MERCREDI et SAMEDI, 13 h. 30
 DIMANCHE 9 h. 30 13 h. 30

Prix : Neuchâtel - La Vue-des-Alpes Fr. 2.50
 Abonnement de dix courses . . . 22.—

Fédération des Etudiants de l'Université de Neuchâtel

Conférence publique et gratuite

donnée par M. Philippe MOTTU, membre du directoire de la Ligue du Gothard sur ce sujet :

Conditions d'une réforme nationale

Lundi 16 décembre 1940
 en la grande Salle des conférences
 à 20 heures COLLECTE A LA SORTIE

THÉÂTRE Tél. 5 21 62 Matinées à 15 heures : Samedi et dimanche

Quatre jours seulement : Vendredi, Samedi, Dimanche et lundi

UN FILM D'AVENTURES ET DE PLEIN AIR **2 films** Un film policier d'une puissance originale et d'un mouvement magnifique

Justice du ranch L'évadé d'Alcatraz

Les actualités Fox-Movietone (américaines) et suisses passent en 1^{re} semaine

ATTENTION ! MARDI, MERCREDI ET JEUDI, PAS DE CINÉMA

LA VIE NATIONALE

FIN DE SESSION AU CONSEIL NATIONAL

Une interpellation et un postulat sur la « défense des institutions »

Notre correspondant de Berne nous écrit:

La dernière séance de la session dura plus longtemps qu'à l'ordinaire. Il fallait, après les deux votes finaux qui vont entrer dans l'arsenal législatif la loi sur le travail à domicile et la loi remaniée concernant la lutte sur les épizooties, entendre tout d'abord la réponse de M. Stampfli aux motions Muller-Aarberg et Gafner développées mercredi soir.

Cette réponse fut ce qu'on attendait. Le chef de l'économie publique déclara que la situation difficile des garagistes est due à des circonstances contre lesquelles les pouvoirs publics ne peuvent rien, que les autorités s'efforcent de venir en aide aux artisans de la «branche automobile», que l'administration, que l'armée leur confie de nombreux travaux de réparation, que les cantons accorderont certainement les facilités demandées quant à l'imposition des véhicules à moteurs. La Confédération, elle ne peut pas mettre les garagistes au bénéfice d'un régime juridique et financier spécial, elle doit traiter cette industrie comme toutes celles qui sont frappées par la crise, dans les mesures qu'elle a prises déjà et qu'elle prendra encore pour lui venir en aide.

Pour les carburants de remplacement, un office central récemment créé a établi un vaste plan dont l'exécution a déjà commencé. Sur quoi, les deux motions sont prises en considération, après avoir subi la rituelle transformation en «postulats».

C'est alors que MM. Gysler, agrarien zuricois, Rochat et Cottier, radicaux vaudois développèrent les premiers une interpellation, le dernier un «postulat» qui, en somme visait au même but.

M. Gysler a pris prétexte de la brochure de M. Pfänder, député indépendant qui réclame une réforme urgente du Conseil national, pour demander aux autorités des mesures contre ceux qui tentent de semer dans le peuple la méfiance contre les institutions démocratiques en répandant des calomnies contre les institutions. L'interpellateur s'efforce de prouver que la brochure de M. Pfänder contient de nombreuses inexactitudes, que le cliché de la première page — qui montre un Conseil national dont le tiers des fauteuils seulement est occupé par des députés plus occupés à lire les journaux ou à faire leur correspondance qu'à écouter un orateur invisible — n'a pas été pris pendant une séance et qu'elle est de nature à tromper l'opinion publique.

M. Rochat dénonce les campagnes qui, ces derniers temps, ont excité une opinion publique déjà suffisamment nerveuse — campagne contre le président de la Confédération, après l'entrevue accordée aux dirigeants du «Mouvements national suisse», en particulier — et qui, si elles se multipliaient, pourraient devenir dangereuses et mettre en péril l'avenir national.

Le député vaudois n'entend pas priver la presse de son droit de critique, il voudrait seulement qu'elle gardât la mesure, qu'elle fit abstraction des attaques personnelles, comme celles de certains journaux contre divers candidats au Conseil fédéral, qu'elle renoncât aux exagérations. En revanche, M. Rochat souhaite que le Conseil fédéral retrouve un contact plus étroit avec le peuple, qu'il renseigne plus exactement les journaux, qu'il ne fasse pas mystère de décisions qui tôt ou tard se savent. Il estime que le moment est venu de se défendre à l'intérieur contre tous ceux qui, par des cabales, par des polémiques tapageuses travaillent, inconsciemment ou non, à mettre notre peuple en état de moindre résistance morale.

Quant à M. Cottier, il réclame lui aussi l'intervention de l'Etat, mais spécialement contre M. Duttweiler, sa politique et sa presse. M. Baumann annonce que le Conseil fédéral répondra dans la prochaine session, après avoir consulté le ministre public et la division «Presse et Radio» de l'état-major de l'armée.

Nous ne voulons pas mettre en doute les intentions des trois orateurs précités et nous sommes parfaitement d'accord avec eux qu'une démocratie qui vit libre et forte, comme tout autre régime, se défend contre ceux qui veulent l'abattre par la violence ou par la ruse, en fuyant les chemins nettement tracés de la légalité. Mais nous croyons que le Conseil fédéral dispose aujourd'hui d'armes suffisamment efficaces pour mettre hors d'état de nuire les véritables ennemis de la nation. Il a prouvé en interdisant récemment deux mouvements politiques dangereux. L'engagement à intervenir contre toute campagne dite de «dénigrement», c'est lui ouvrir la voie de l'arbitraire. On frapperait tout d'abord les exagérations manifestes, les accusations marquées nettement du sceau de la mauvaise foi, puis on se laissera tout doucement aller à étouffer la critique un peu vive pour arriver à ne plus tolérer les reproches parfaitement justifiés que les citoyens d'un pays réputé libre s'Citoyens en droit d'adresser à ceux qui les représentent ou les gouvernent.

Rien ne serait plus dangereux, à l'époque où tout un monde se met en mouvement que de bercer le peuple dans la douce illusion que tout va pour le mieux dans la meilleure des démocraties.

Ne nous trompons point : la presse la plus docile n'arrivera pas à rassurer le peuple sur le régime si ceux qui, par définition, en consti-

tuent l'élite nous donnent souvent encore le spectacle que nous avons eu ces dix derniers jours au parlement et dans les coulisses. Tout autant que les journalistes, les représentants du peuple ont en leur pouvoir de ramener le calme dans une opinion publique nerveuse et agitée. Pour cela, leurs actes vaudront mieux que des discours. G. P.

Une mise au point des députés radicaux aux Chambres fédérales

BERNE, 12. — Dans un communiqué publié par la presse, les députés du groupe libéral-démocratique de l'Assemblée fédérale font grief aux députés radicaux d'avoir fait échouer, par leur exclusivisme, le choix d'un romand en présentant à la dernière heure un candidat visiblement condamné à l'échec. Ils expriment le vœu «que, lors des prochaines élections au Conseil fédéral, des réunions organisées de délégués des deux groupes examinent les candidatures et que celles-ci ne soient pas abandonnées à des délibérations séparées des groupes».

Tout en partageant le point de vue de leurs collègues libéraux quant à l'opportunité des prises de contact ainsi souhaitées, les députés radicaux romands constatent que la candidature de M. DuPasquier a précisément été lancée par le centre libéral, sans que ce groupe ait préalablement cherché à réunir tout au moins une délégation interpartis. Il ne s'est donc pas conformé lui-même au principe dont il propose l'acceptation, faisant ainsi apparaître la contradiction en question comme celle d'un parti.

Les députés radicaux romands ont constaté d'autre part avec regret que, tandis que la presse radicale observait à l'égard du candidat libéral une attitude de parfaite courtoisie, plusieurs journaux libéraux romands ont fait campagne avec une violence inusitée et en se servant de termes et arguments à la fois injustes et déplacés vis-à-vis des candidats radicaux romands. Ils déploient en particulier l'attaque injurieuse par le mardi 10 décembre dans la gazette de Lausanne contre M. Critin, conseiller national. De tels procédés sont d'autant plus regrettables qu'ils contrastent absolument avec la volonté de collaboration loyale constamment affirmée par les députés libéraux aux Chambres fédérales. L'historie impartiale des faits qui ont concouru à la double élection du 10 décembre permet aux députés radicaux romands de repousser l'accusation suivant laquelle ils porteraient la responsabilité de l'échec sur ce jour-là par la Suisse romande.

M. Kobelt, conseiller fédéral, est reçu solennellement à Saint-Gall.

SAINT-GALL, 12. — Une réception a été organisée à Saint-Gall, en l'honneur du retour du nouveau conseiller fédéral Kobelt. A Wil déjà, au moment où il pénétrait en territoire saint-gallois, il fut salué par le colonel Truniger, au nom des autorités et des communes. Le conseiller fédéral Kobelt remercia de la réception qui lui était faite.

Les autorités et la population d'Uzwil, de Flawil et de Gossau adressèrent également leurs félicitations au nouveau conseiller fédéral. A Saint-Gall, un cortège composé de cavalierie, des pompiers portant des torches, de plusieurs Orphéons, d'associations d'étudiants, d'éclairés, de choristes, de gymnastes, de sociétés de tir et militaires, accueillit M. Kobelt à sa descente du train spécial et le conduisit, escorté du gouvernement saint-gallois et des représentants cantonaux à l'Assemblée fédérale, des autorités cantonales et municipales, ainsi que de délégations militaires, à travers la ville jusqu'à la Hechtplatz.

Le landammann Riedener salua le nouveau conseiller fédéral au nom des autorités et de la population. M. Kobelt remercia dans une allocution où il affirma sa fidélité tout entier. Il souligna les grandes tâches qui l'attendent et pour l'exécution desquelles il ressent un patriotisme passionné, qui s'appuie sur la conscience de la valeur de la liberté de confession et de pensée, ainsi que sur sa confiance dans la volonté du peuple de tenir bon aussi dans les heures graves et dans sa volonté de défendre le pays.

Desireux de continuer la tradition qui veut que la «Feuille d'avis de Neuchâtel» donne à la fin de chaque année un «grand feuilleton», nous avons porté notre choix sur

L'OREILLE COUPÉE

de J.-S. FLETCHER

C'est une œuvre intensément dramatique, écrite par un maître du roman d'aventures et qui passionnera tous ceux qui la liront. Nos lecteurs y trouveront un puissant dérivatif à leurs soucis... une fois qu'ils auront commencé de la lire, ils se passionneront pour cette action directe, vigoureuse, étrangement palpitante qui les fera pénétrer dans un monde singulier.

Lisez tous L'OREILLE COUPÉE

LE DYNAMISME DES C.F.F.

Une conférence de M. Melle

ZURICH, 12. — M. Melle, président de la direction générale des C.F.F., a fait une conférence devant la Société d'économie publique zuricoise sur «Le dynamisme des C.F.F.». Ce dynamisme se manifeste chaque jour en d'innombrables occasions. L'amélioration constante et la simplification dans le développement de l'organisation des C.F.F. ne furent réellement poussées que depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'organisation des C.F.F. de 1923, et ensuite par la rationalisation dans l'administration et les services d'exploitation. Ce but a été atteint en ses points principaux. Le développement de l'organisation des C.F.F. n'est pas seulement influencé par le mouvement du trafic, mais également par le dynamisme de la législation.

La tâche la plus importante de la législation fédérale du trafic réside dans la conciliation du rail et de la route. En ce qui concerne le développement des finances, il convient de dire que l'exploitation des C.F.F. est saine. Jamais encore on n'enregistra un excédent de dépenses d'exploitation. L'assainissement doit apporter avec lui un mode de financement plus facilement adaptable, en dégageant le capital en une fois, au moyen d'un capital de dotation portant un intérêt variable. Les amortissements techniques arriérés sont comptabilisés actuellement. A cet effet, les versements pour l'assurance du personnel doivent être ramenés à un niveau supportable pour l'entreprise et stabilisés.

Les C.F.F. peuvent être utiles à la création d'occasions de travail

Plus qu'aucune autre entreprise du pays, les C.F.F. sont à même de coopérer à la création d'occasions de travail; toutefois, la construction de doubles voies, par exemple, ne doit s'étendre qu'aux tronçons intermédiaires des grandes voies de passage. La construction de ces 416 kilomètres de voies demanderait quarante années dans le cadre du financement actuel, ou alors un total de dépenses de 250 millions.

La première tranche du programme prévoit l'établissement de ces voies sur la ligne du Gothard et ses voies d'accès septentrionales, les voies ferrées du pied du Jura, ainsi que dans les cantons de Saint-Gall et des Grisons. L'électrification a fait des progrès sensiblement plus notables: elle s'étend à 74,2 % du réseau. On prévoit pour les cinq années à venir l'électrification de 175 kilomètres, avec un total de dépenses de 8,24 millions de francs. Les C.F.F. sont prêts à collaborer à la suppression des passages à niveau pour un montant égal aux frais de surveillance capitalisés de ceux-ci. Le système du tarif est sensiblement développé sur le principe du rendement économique. Un abaissement du tarif n'entre plus en ligne de compte dans les circonstances actuelles; de toute façon, la stabilité des tarifs présente aujourd'hui également pour l'économie de gros avantages.

Le dynamisme des C.F.F. ressort le plus clairement de l'exploitation proprement dite. Celle-ci a enregistré un accroissement considérable. L'année 1939 constitua un record au point de vue de l'exploitation, mais cependant pas du point de vue financier. Notre réseau ferroviaire électrifié, qui épargne au pays, grâce à une consommation réduite de charbon, une dépense supplémentaire annuelle de 100 millions, constitue un facteur économique de premier plan et revêt une importance nationale. Les expériences des derniers temps ont montré à ce sujet que les possibilités des C.F.F. dépassent de beaucoup l'intensité du trafic.

EN PAYS VAUDOIS

Deux bûcherons ensevelis par une avalanche au-dessus de Villeneuve

Notre correspondant de Lausanne nous téléphone:

Jeudi après-midi, alors qu'ils traversaient un couloir au haut de la vallée de la Tinière (Montagne de Malloyat au-dessus de Villeneuve), deux bûcherons qui se rendaient à leur travail ont été surpris et entraînés par une grosse avalanche. L'un d'eux a pu se dégager et descendre à Villeneuve où il a donné l'alarme. Une colonne de secours est partie immédiatement afin de procéder, si possible, au sauvetage des victimes.

JURA VAUDOIS

AVIS URGENTS

Monsieur et Madame Jean NEUENSCHWANDER-POUPON ont la grande joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur cher petit

JEAN-ANGE

12 décembre 1940

LE LOCLE Banque 2

Chronique régionale

LA VILLE

Quelle omelette!

Jeudi matin à 10 h. 30, au marché, un cycliste s'aventura au milieu des bancs, malgré l'interdiction de police. Mal lui en prit, car il renversa le banc d'un laitier; il y eut évidemment de la casse, surtout des œufs...

Une légère collision à la gare

L'obscurcissement a été cause, mercredi soir, d'une légère collision qui s'est produite à la gare. Une locomotrice de la directe Berner-Neuchâtel a heurté, au cours d'une manœuvre, la flèche rouge. Les dégâts se bornent, fort heureusement, à quelques tôles enfoncées.

Un triar heurté un tram

(c) Jeudi à midi, à la place Purry, un triar a heurté une voiture de tramway. Il s'est renversé, mais les deux occupants de la machine n'ont heureusement aucun mal. Le triar fut remis sur ses roues et il put aussitôt reprendre sa course. Pas de dégâts matériels.

AUX MONTAGNES

LA BRÈVINE

Tempête de neige

Notre correspondant nous écrit en date du 11 décembre:

Depuis plusieurs jours la neige tombe chassée par des rafales de vent, la température n'est pas très basse et cette neige lourde et humide entrave entièrement la circulation.

Mercredi matin, l'autobus du Locher n'a pu faire que quelques mètres à la sortie du garage où il a été immobilisé. Celui de Fleurier n'a pu partir lui non plus, il a fallu avoir recours pour le service postal aux anciens petits traîneaux et même le traîneau des Verrières n'a pas pu foncer et s'est trouvé pris dans les neiges au Cernil.

Les triangles sont réquisitionnés, mais ont bien de la peine à ouvrir le chemin. Il y a longtemps que nous n'avions vu les chemins aussi obstrués.

LE LOCLE

Quand l'électricité manque

(c) Plusieurs quartiers de la ville du Locle ont été privés d'électricité jusqu'à près de 10 heures, jeudi, cet arrêt du courant a causé des perturbations dans certaines fabriques de la localité, où l'activité industrielle a dû être suspendue momentanément. La cause de cet arrêt est la chute d'arbres sur la ligne de 32,000 volts de Combe Garot.

Affaires communales

(c) Budget 1941. — Le budget de la commune qui sera présenté devant le Conseil général se présente comme suit: recettes, 349,200 fr.; dépenses, 512,315 fr., laissant un excédent de dépenses de 163,115 fr.

En 1940, le budget prévoyait un déficit de 173,540 fr. L'amélioration sur 1940 est donc de 4425 fr. C'est peu, mais aucune amélioration, si petite soit-elle, n'est négligeable.

Les budgets scolaires portent aux dépenses 783,259 fr., dont 509,859 fr. pour les traitements. Les allocations communales sont budgétées à 394,161 fr. Les subventions cantonale et fédérale, ainsi que les écologies se montent à 293,347 fr. Quant au budget des services industriels, il prévoit un bénéfice de 259,763 fr., avec 1,571,000 fr. aux recettes et 1,311,248 fr. aux dépenses.

L'augmentation des dépenses prévues au budget se justifie par la hausse du prix de la vie, ce qui obligera la commune à supprimer dès le 1er janvier 1941 toute réduction sur les traitements, soit une dépense supplémentaire de 53,000 fr. D'autres dépenses résultant de la guerre augmenteront également le déficit. L'augmentation de dépenses prévue s'élève à 150,000 fr.

LES PONTS

Une belle soirée

(c) L'Echo de la montagne, notre cœur d'hommes a, comme d'habitude, ouvert la série des soirées théâtrales. Le programme débutait par quatre chœurs exécutés avec brio sous la direction de M. Frédéric Landry, professeur. La comédie en trois actes de Colette d'Holloy, «Nuit blanche» fut enlevée brillamment par une troupe de jeunes amateurs sous la direction de M. Maurice Thibaud.

LA CHAUX-DE-FONDS

Conseil général

(c) C'est jeudi prochain que notre Conseil général se réunira pour adopter le budget de 1941. L'ordre du jour figurent divers points sur lesquels nous reviendrons.

JURA VAUDOIS

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 12 décembre 1940

Pommes de terre	le kg.	0.20	0.25
Raves	»	0.20	0.30
Choux-raves	»	0.20	0.30
Carottes	»	0.40	0.50
Carottes	le paquet	0.25	—
Poireaux	»	0.10	0.30
Choux	la pièce	0.10	0.50
Choux-fleurs	»	0.60	1.20
Oignons	le paquet	0.10	0.20
Oignons	le kg.	0.40	0.50
Pommes	le kg.	0.40	—
Polres	»	0.60	—
Noix	»	1.40	1.80
Châtaignes	»	0.70	—
Raisin	»	2.20	—
Oeufs frais	la douz.	3.20	3.30
Beurre	le kg.	6.50	—
Beurre de cuisine	»	4.90	—
Fromage gras	»	3.60	—
Fromage demi-gras	»	3.40	—
Fromage maigre	»	2.40	—
Miel	»	5.00	—
Pain	»	0.48	0.53
Lait	le litre	0.35	—
Viande de bœuf	le kg.	2.80	3.60
Vache	»	2.40	—
Veau	»	2.80	3.60
Mouton	»	1.40	3.60
Cheval	»	2.80	5.00
Porc	»	4.20	4.60
Lard fumé	»	5.40	—
Lard non fumé	»	4.60	—

VAL-DE-RUZ

GENEVEYS-SUR-COFFRANE

Recensement de la population

(c) Le recensement effectué au début de décembre accuse une population de 499 habitants (514 en 1936). Il y a 241 personnes mariées (248), 216 célibataires (222) et 42 veufs ou divorcés (44). Le sexe faible compte 238 représentantes contre 261 pour le sexe fort.

Il y a 64 horticulteurs (69), 30 agriculteurs (32) et 139 professions diverses (146). Soixante-cinq personnes sont propriétaires d'immeubles, 94 ouvriers (100) sont assurés contre le chômage.

Au point de vue religieux, la population se répartit en 454 protestants (487) et 44 catholiques (46). Les Neuchâtelois comptent 270 (261) personnes, les Suisses d'autres cantons 197 (226) et les étrangers 22 (28).

Quatre jeunes gens sont soumis à la législation des apprentissages. Sur 98 hommes en âge de servir, 42 paient la taxe militaire. Huit enfants n'ont pas encore été vaccinés.

La doyenne du village, Mme Rosina Sigrist est entrée, comme on l'a déjà annoncé, dans sa 100^{me} année, le 30 novembre dernier.

RÉGION DES LACS

LA NEUVEVILLE

Dans les paroisses du district (c) Au cours de l'an 1939, la paroisse de Dieuse, qui compte 1317 membres, a enregistré 1 mariage, 17 baptêmes, dont 11 garçons et 6 filles, 38 admissions et 15 enterrements.

Pour la paroisse de la Neuveville (française et allemande), on a compté 16 mariages, 18 baptêmes, dont 12 garçons et 7 filles, 36 admissions et 52 enterrements. Pour Nods, avec ses 606 paroissiens, on a constaté 1 mariage, 4 baptêmes (4 garçons), 20 admissions et 9 enterrements.

Correspondances

(Le contenu de cette rubrique n'engage pas la rédaction du journal)

A propos de la récupération des déchets

Neuchâtel, le 9 décembre 1940.

Monsieur le rédacteur,

Ma demande relative à la récupération des déchets ayant eu une portée plus grande que je ne le désirais, je me fais un devoir d'y donner le complément suivant.

En suite de la lettre en question, Monsieur le directeur des travaux publics a eu l'amabilité de me recevoir et de me donner tous les renseignements désirés.

Je vous dirai donc, et ceci pour calmer les suspensions qui me viennent du fait de l'esprit de quelques lecteurs que cette récupération est correctement établie. Le profit qu'en retirera la commune, donc la collectivité, donnera un chiffre assez coquet. Il sera intéressant de communiquer les chiffres au public une fois que l'on sera en possession de indications précises sur une période déterminée.

Toutefois, pour éviter les commentaires qui n'ont pas manqué de circuler, il eût été utile, après ma demande, que le service de la récupération fasse paraître quelques précisions. S'il est vrai qu'il s'agit d'un sujet à donné des entretiens que j'ai eu la semaine dernière, que bien des personnes n'y ont pas pris garde. La raison en est très simple: actuellement la récupération nous intéresse parce qu'elle fonctionne, tandis qu'en octobre, elle n'était encore qu'à l'état embryonnaire.

Quant à l'exposé des représentants de la branche chiffons, etc., je prends note que l'affaire ne donne pas les résultats escomptés.

Toutefois, le contraire aurait pu se produire...

C'est une spéculation.

C'est pour cette raison que le Monsieur les remercie sincèrement pour leur offre, laquelle malheureusement n'est pas du goût de son gousset.

J'ai également lu avec intérêt la lettre de M. Leuenberger. Toutefois, eût-il été nécessaire de protester du moment que le cube de déchets récoltés donne un pourcentage plus élevé qu'il n'avait été prévu? (précisions reçues aux travaux publics).

Vous remerciant de votre obligeance, je vous prie de croire, Monsieur le rédacteur, à mes sentiments respectueux.

C. WICKIHALDER.

Accusé de réception

Neuchâtel, le 12 décembre 1940.

Monsieur le rédacteur,

de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»,

Monsieur,

Nous venons vous exprimer notre reconnaissance pour la somme de 1725 fr. que vous nous avez permis d'obtenir grâce à la souscription ouverte dans votre journal. Que tous ceux qui y ont participé trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Recevez, Monsieur le rédacteur, nos sentiments distingués.

E. OTT,

Président du service d'assistance aux Suisses rapatriés.

SOUSSION

en faveur du Noël des chômeurs, des rapatriés et des familles de mobilisés

F. W., 2 fr.; Ch. P., 3 fr.; Anonyme, Cortalloid, 10 fr.; A. S., 3 fr.; abandon d'une taxe de témoin, 70 c.; B. R., 10 fr.; R. A., 2 fr.; P. Z., 2 fr. — Total à ce jour: 497 fr. 60.

«Feuille d'avis de Neuchâtel», compte de souscriptions IV 33.

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

11 décembre

Température: Moyenne 1.4; Min. 0.7; Max. 2.8.

Baromètre: Moyenne 707.7 mm.

Eau tombée: 9.4 mm.

Vent dominant: Direction: S.-O.; force: moyenne.

Etat du ciel: Couvert. Pluie pendant la nuit. Neige inintermittente depuis 10 h. 45.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel: 719.5)

Déc.	6	7	8	9	10	11
735						
730						
725						
720						
715						
710						
705						
700						

Niveau du lac, 10 décembre, 7 h. 30: 430.07

Niveau du lac, 11 décembre, 7 h. 30: 430.10

Madame et Monsieur Georges Niklaus-Hubler et leur fils;

Mademoiselle Elisabeth Hubler;

Monsieur Georges Hubler et sa fiancée, Mademoiselle Anne-Marie Ducommun;

Monsieur Jean-Pierre Niklaus;

Madame Alfred Bleicher et ses enfants;

Madame Charles Bleicher et ses enfants;

Mademoiselle Emma Kaiser;

Monsieur Georges Hubler et famille;

Monsieur Hermann Hubler et famille;

Madame et Monsieur Fornachon et famille;

Monsieur Albert Hubler, et les familles alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de leur bien-aimée mère, grand-mère, belle-sœur, tante et parente,

Madame

veuve Alfred HUBLER

née Elise BLEICHER

décédée le 12 décembre après une longue maladie.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu samedi 14 décembre, à 14 h. 30, à Rochefort.

Culte au temple à 14 h.

Mes brebis entendent ma voix. Je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle et nul ne les ravira de ma main.

Jean X, v. 27-28.

Madame

veuve Alfred HUBLER

Meus brebis entendent ma voix. Je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle et nul ne les ravira de ma main.

Jean X, v. 27-28.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Monsieur et Madame René Borel-Barbezat et leur fille Véronne, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Bernard Borel-Mürner et leur petit Jean-Jacques, à Neuchâtel; Monsieur Arthur Guéissaz, à Genève; les enfants et petits-enfants de feu Georges Guéissaz, à Lausanne, Rolle et Genève; Monsieur et Madame Adolphe Guéissaz et leurs enfants, à Lausanne; Monsieur et Madame Emile Boillet et leurs enfants, à Neuchâtel;

Monsieur et Madame Alfred Borel, leurs enfants et petite-fille, à la Chaux-de-Fonds et Lausanne, ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame

veuve Gustave BOREL

née Berthe GUEISSAZ

leur très chère mère, grand-mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, enlevée subitement à leur tendre affection, dans sa 66^{me} année.

Neuchâtel, le 10 décembre 1940.

Veuillez y prier, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure où le Seigneur viendra.

Maro XIII, 35.

L'incinération, sans suite, aura lieu vendredi 13 décembre, à 13 h. Domicile mortuaire: Parcs 33.

Madame Berthe BOREL

mère de notre dévoué membre, Monsieur Bernard Borel.

L'incinération aura lieu vendredi 13 décembre, à 13 h.

Monsieur et Madame Francis Gaudard, à Neuchâtel, ont le chag